

# CANAL

◆ N° 67 ◆ Juin 1998

LE MAGAZINE DE PANTIN

## Coupe du Monde Tous qualifiés !

### Casting

Le curé en short  
à la télé

### Initiatives

Les jeunes  
dans la partie

### Visite

Saint-Denis,  
terre sacrée



# ÉDITO

## Un beau jeu de jambes

Non, vous n'hallucinez pas ! C'est bien le père Dominique Lebrun que vous voyez à la télé, aux heures de grande écoute, dans la pub de Coca Cola pour la Coupe du monde. Le curé de Saint-Germain lui-même, en personne, et en short ! Dans ses propres rôles, ceux de prêtre... Et d'arbitre, il nous annonce qu'il ne faut pas le déranger pendant les matchs. D'ailleurs, si vous ne voulez pas regarder la télé tout seul ou si vous voulez laisser votre compagnon ou compagne exaspéré(e) voir une autre chaîne, il vous invite à regarder les retransmissions avec lui. Une occasion unique de profiter - en direct et en live- de commentaires spirituels !

Ceci-dit, on commence à entendre quelques voix qui affirment que la coupe est pleine, qu'elles saturent de voir le ballon rond décliné sous toutes ses formes (même les fromagers s'y mettent !)... Pourtant un autre public émerge timidement. Les femmes commencent à s'intéresser au foot. Parmi les jeunes qui ont profité des initiatives autour de la grande manifestation sportive, elles sont très présentes... Mais moins qu'en Amérique, où elles constituent la majorité des licenciés. Là bas, ce sont les dames qui ont un beau jeu de jambes !

Même sous la pluie, le Ciné 104 vous promet une nuit torride : pour le septième festival de Côté court, une cerise craquante sur le gâteau, une «nuit du sexe», avec tout ce que les réalisateurs de courts métrages ont pu produire de polisson. Baisers de cinéma, manœuvres d'approche, câlins et caresses, des années 20 à cette fin de siècle. Sur grand écran, pour une nuit blanche. Et comme toutes ces images mettent en appétit, des croissants sont offerts, au petit matin. Réjouissant, non ?

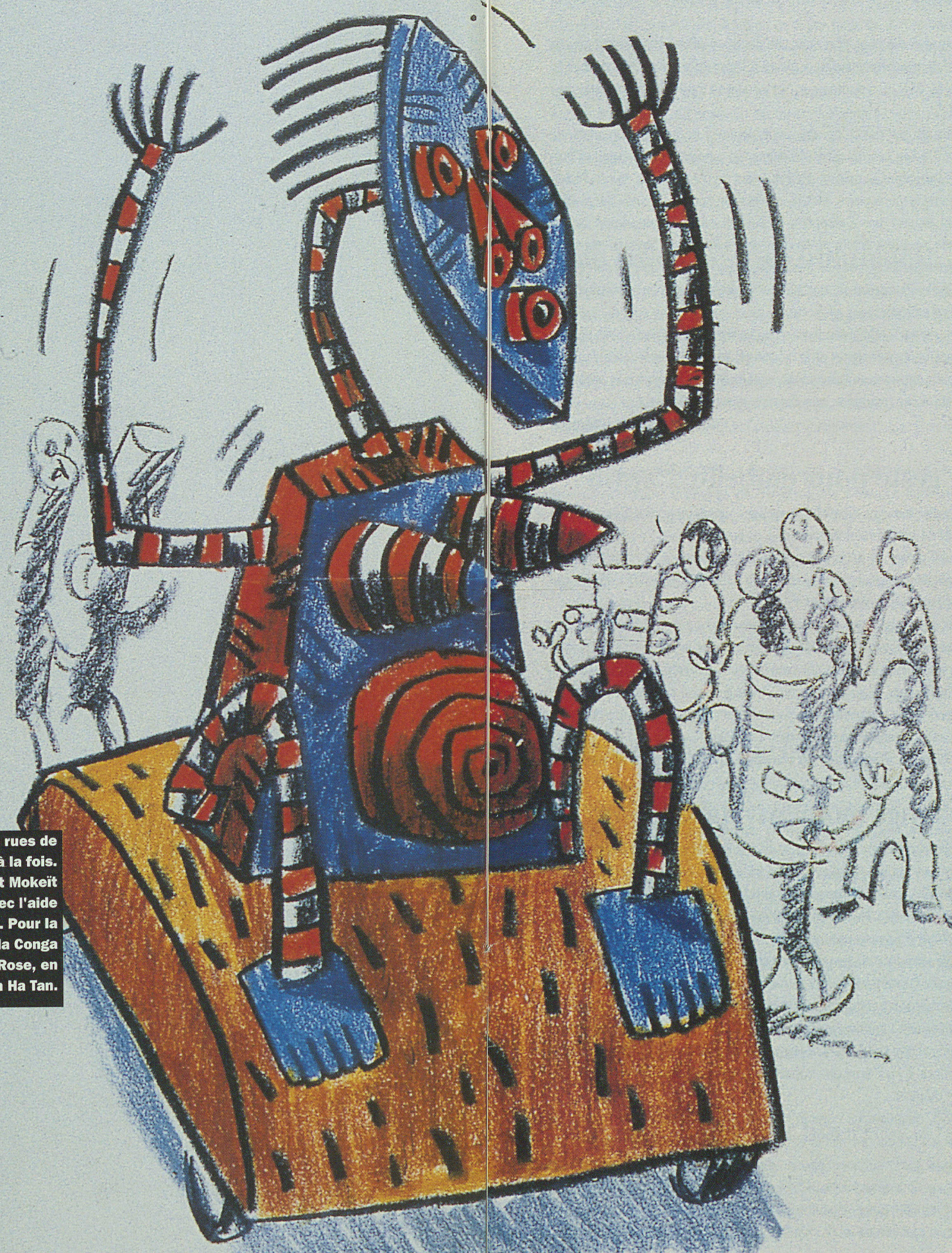
Laura Dejardin  
Rédactrice en chef

**La Carnavalcade va déferler le 20 juin dans les rues de Saint-Denis; grande parade visuelle et musicale à la fois. Trois artistes, Hervé Di Rosa, Melik Ouzani et Mokeït (notre photo), se sont chargés du côté visuel avec l'aide d'ateliers d'arts plastiques du département. Pour la musique, plus de trente troupes sont invitées: de la Conga de Los Hoyos venue de Cuba à Doudou N'Diaye Rose, en passant par le bagad breton Men Ha Tan.**

CANAL, le magazine de Pantin. Service communication de la ville de Pantin  
45, avenue du Général-Leclerc 93500 Pantin. Adresse postale :  
Mairie 93507 Pantin Cedex Tél. : 01.49.15.40.36, Fax 01.49.15.41.95.  
Directeur de la publication : Jacques Isabet.  
Rédactrice en chef : Laura Dejardin. Directeur artistique : Denis Locquet .  
Journalistes : Sylvie Dellus, Pierre Gernez, Laurent Dibos (secrétaire de rédaction).  
Collaboratrice: Patricia Follet, Pascale Solana. Maquettiste : Gérard-Aimé.  
Photographes : Gil Gueu, Jean-Michel Sicot, Daniel Rühl.  
Photo de couverture : Denis Locquet  
Photogravure et impression : Roto France Impression.  
Nombre d'exemplaires : 30 000. Diffusion : La Poste.  
Régie publicitaire : 01.49.72.90.00

VOITURE MAQUILLÉE

VOITURE



# SOMMAIRE

## Courrier des lecteurs

Vos coups de gueule, vos coups de cœur page 4

## Pantinoscope

Le commissariat ouvre ses portes page 6  
Projets foisonnants pour la future base de loisirs page 8  
Dix fois plus de moyens pour les écoles du 93 page 10  
Sports : Une journée pour piquer une tête page 14

## Côté court

Le Ciné 104 s'offre une nuit du sexe page 20

## Événement

Les coulisses de la Coupe du monde page 26  
Echanges, voyages, matches, écriture d'articles pour l'Equipe, visites du grand stade : les jeunes de la Seine Saint-Denis ont largement profité des initiatives autour de la grande manifestation sportive. Ceux de Pantin ne sont pas en reste.

## À cœur ouvert

Père Dominique : «Arbitrer a été une joie chaque dimanche» page 28

## Reportage

Saint-Denis, bille en tête page 30  
Elle fut la ville des rois, aujourd'hui elle accueille d'autres élus des dieux : les footballeurs. Visite en terre sacrée.

## Rétro

Pantin, sportive depuis un siècle page 35

## Quartiers

Courtilières : les élèves de Marcel Cachin sur scène page 36  
Quatre-Chemins : les projets de l'école Edouard-Vaillant page 38  
Centre : la librairie tourne la page page 41  
Haut Pantin : au diapason des plus grands page 43

## Vos petites annonces

Jeux Des flèches pour des mots page 47



Vos coups de gueule, vos coups de cœur, cette rubrique est à vous. Envoyez votre courrier à Canal, Mairie de Pantin, 93507 Pantin. Signez, nous ne publions pas les lettres anonymes.

## Attention porte dangereuse

Nous sommes le 8 avril 1998 à 18h15. Je rentre du travail. Je pousse la porte de l'immeuble et là, stupéfaction, la porte en fer tombe d'un seul coup sur le sol du hall d'entrée. Un effroyable bruit et puis le silence... La vitre centrale est en étoile et le groom à l'autre bout du hall. (...) Aussitôt, je suis remontée toute tremblante pour téléphoner à mon gardien, M. Plessi. Il m'a répondu qu'à cette heure, 18h15, il était actuellement en vacances pour 15 jours, qu'il fallait téléphoner à son remplaçant M. Lamandé. J'ai donc téléphoné à ce monsieur. (...) Au bout de la 4ème fois, j'ai eu sa femme au téléphone. Après une brève explication, elle m'a répondu que c'était à M. Plessi de voir le problème, qu'elle et son mari n'avait pas encore pris leur service pour le remplacement. J'ai donc rappelé M. Plessi en lui expliquant, il m'a répondu: ne bouge pas, je passe. (...) A 19h, toujours pas de gardien. J'ai donc rappelé M. Lamandé et Mme m'a répondu que son mari était occupé (ce que je comprends). Je lui ai dit que j'allais appeler la police pour leur signaler qu'il ne s'était pas déplacé (...). Je les ai appelés et un gardien de la paix en service m'a répondu qu'il envoyait une voiture banalisée. La voiture est bien passée devant les HLM, sans s'arrêter. Nous sommes restés 3/4 d'heure avec deux enfants qui auraient vus des jeunes dégonder la porte entre temps. Mes voisins, solidaires, m'ont tenu compagnie (...). A ce jour, la police n'est toujours pas venue, les gardiens non plus. Le 9 avril à 18h30, j'ai rappelé la police. Le chef de poste m'a répondu que la voiture que l'on devait m'envoyer la veille n'était pas venue parce qu'il y avait une intervention urgente ailleurs. Donc, il faut que je contacte les enfants qui ont vus les jeunes dégonder la porte, les faire venir avec leurs parents pour une déposition ainsi que M. Lebahec de la Semidep pour une plainte. Bientôt, nous allons taper leurs rapport, alors ! Un conseil, si vous vous faites aplatis par une porte de hall, faites-le en silence car ni gardien, ni police ne viendront à votre secours.

**Annie de Rogez, parc des Courtilières**

## Souvenirs personnels de Berthelot

Cette lettre n'est pas le produit d'une élève vindicative ou aigrie, qui souhaiterait accomplir une quelconque vengeance. J'ai été élève au lycée Marcelin Berthelot, souvent tête de classe, et j'ai obtenu mon diplôme l'année dernière. Si j'écris aujourd'hui, c'est en réponse à un article paru dans Canal du mois de février où il était question de «l'esprit ouvert» de cet établissement. Les propos tenus m'ont beaucoup surpris et c'est en qualité d'ancienne élève que je désirais décrire à vos lecteurs ce que, moi, j'ai vu et compris des nouvelles directives pratiquées dans ce lycée. Je me souviens qu'à mon entrée en Seconde, notre proviseur-adjoint nous avait déclaré: «Bien sûr, nous n'avons pas 99 % de réussite comme les grands établissements parisiens, mais, nous, nous ne rejetons personne et nous vous aiderons tous à avoir votre diplôme». L'année dernière, un tiers des élèves a été contraint de redoubler sa Seconde, bon nombre se voit ré-orienter. On ne les assume plus, semble-t-il. Bien sûr, ces décisions sont certainement valables pour certains, mais sont-elles nécessaires pour tous ? N'est-ce pas là un moyen d'assurer un très bon taux de réus-

site ? Personnellement, j'ai connu une dizaine d'élèves en difficulté qui ont tout de même obtenu leur baccalauréat. Aujourd'hui, on aurait envoyé la plupart en BEP. Les doutes sur ces nouvelles méthodes sont donc permis.

D'autre part, j'ai quelques objections quant à la qualification «d'esprit ouvert». Certes, les récentes initiatives me paraissent modernes et propices à l'épanouissement du lycéen, mais ce n'est qu'une des multiples facettes de la vie scolaire. Moi, je m'intéresse aussi au «foyer» (local attribué aux élèves) que la direction souhaitait vivement supprimer. Je me demande pourquoi la fête de fin d'année n'existe plus, alors qu'elle semblait bénéfique à l'expression des lycéens, et j'ajouterai qu'il fut dommage d'annuler le voyage au ski traditionnel qui permettait d'améliorer les rapports entre professeurs et élèves.

Encore une fois, je n'entends pas condamner cet établissement dont je peux moi-même témoigner de la qualité de son enseignement. Seulement, je souhaite informer objectivement, peut-être contre une propagande trop optimiste, voire hypocrite, que certains font de ce lycée. (...)

**Nathalie Clément**

## Un geste pour embellir Pantin

Canal, reflet d'une municipalité dynamique, animée par des personnes de talent et de bonne volonté évidentes, et pourtant !

Se peut-il qu'il y ait encore des Pantinois aveugles à leurs efforts, des Pantinois trop paresseux qui laissent leurs chiens souiller les trottoirs, qui viennent tout juste d'être lavés ?

Se peut-il qu'il y ait des gens assez mesquins pour saboter l'effort des employés municipaux en jetant dans les rues et les jardins publics: gravats, immondices et autres horreurs de leur vie privée ? (...) Si chacun faisait une fois par jour un geste qui embellisse son quartier, sa rue, son pas-de-porte, le dynamisme de Pantin ne serait pas l'effort de quelques uns, mais une réalité pour le bien-être de tous.

**Julie Filliatre, Pantinoise de passage, qui lit Canal avec intérêt...**

## De longs moments dans le noir

Vous faites appel aux anciens de l'école de la rue de Montreuil -on ne disait pas Charles Auray ni Langevin, mais filles ou garçons- au sujet des abris anti-aériens creusés dans le sous-sol du stade Méhul.

J'ai fait partie des élèves qui ont passé les heures d'alerte aérienne en 1943,44 et 45 dans ces boyaux. Dès que l'alerte résonnait -la même que celle qui retentit actuellement chaque premier mercredi du mois- toutes les classes convergeaient vers le stade et nous passions de longs moments dans le noir total, assis sur des bancs, serrés comme des sardines. Le noir favorisait l'anonymat. Dans le meilleur des cas, nous chantions «Maréchal nous voilà» mais la plupart du temps, c'était à celui qui crierait le plus fort. Il y a même des copains qui s'y sont «cassé la voix» (au sens propre du mot).

En 1956, quand je fus nommé instituteur dans cette école, l'entrée de ces abris était encore visible et une porte métallique à flanc de talus en interdisait l'accès. Personne n'en avait plus la clé. Il faut préciser que durant les années scolaires 43-44 et 44-45, les restrictions de charbon ne permettaient pas de chauffer les deux écoles. Seule l'école des «filles» -Langevin maintenant- était chauffée. Les garçons y allaient en classe le

matin, les filles l'après-midi, durant les mois d'hiver. Nous étions regroupés deux classes par salle, à raison de 3 par table de 2. Les deux instituteurs(trices) faisaient leur cours à tour de rôle. Et on ne peut pas dire que c'était l'idéal pour apprendre, mais on apprenait. La distraction essentielle était la lecture -pas la télé- et la violence ne s'étalait pas sur les écrans et pas plus à l'école où l'autorité des maîtres était relayée et appuyée par tous les parents. Quand on avait été puni à l'école, on évitait de s'en plaindre à la maison, de peur de doubler la mise !

**Daniel Leleu, rue Charles Auray**

## Une enseigne trop lumineuse

Sur Canal n°64, j'ai lu avec intérêt l'article consacré en rubrique «Architecture» aux ravalements des façades de la résidence du parc Victor-Hugo où j'ai personnellement résidé une dizaine d'années. J'ai lu qu'un architecte des Bâtiments de France superviserait l'opération de nettoyage des façades en raison de la qualité architecturale de cet ensemble et de son implantation dans le périmètre de l'Eglise de Pantin, classée monument historique et dont l'environnement est vraisemblablement classé en secteur protégé.

Mais que penser alors de l'installation récente sur un bâtiment de bureaux en vis-à-vis direct de l'Eglise de Pantin; d'une enseigne lumineuse de grandes dimensions, éclairante bleue dont la vision est effective à l'intérieur de l'édifice à travers les vitraux.

Il me semble que cette signalisation aurait pu être de dimensions plus modestes et de couleur plus neutre, sinon blanche. Il existe à ma connaissance une obligation d'autorisation pour l'installation de ce genre de dispositif (...) soumis à l'examen de l'architecte des Bâtiments de France, plus particulièrement lorsque le lieu de pose est à proximité immédiate d'un monument classé.

**R. Neuveux, quai de l'Ourcq**

## Les images du passé

Je suis toujours ravie de trouver dans Canal des vieilles cartes postales ou gravures de notre Pantin du temps passé. Née à Pantin il y a 57 ans, je suis très attachée à ma ville que j'ai vu changer au cours de toutes ces années. J'espère que la rubrique «Rétro» nous livrera encore de belles images du passé de mon Pantin natal. Je garde précieusement toutes les photos que vous nous livrez. Je ne regrette qu'une chose : c'est que le logo «Rétro» soit sur la photo ou carte postale présente. Serait-il possible de le placer à un autre endroit. Mais en attendant merci beaucoup.

**Mme Broust, allée Victorien Sardou**

*Les rubriques sont annoncées en haut de page pour donner des repères fixes aux lecteurs. «Rétro» tenant sur une seule page, nous n'avons malheureusement pas d'alternative pour l'emplacement du cartouche.*

## Non aux chiens en liberté !

Par une pétition dont je suis à l'origine, nous demandons un affichage sur le mail Charles de Gaulle rappelant aux propriétaires de chiens de les tenir en laisse. Actuellement le non respect de cette obligation occasionne de multiples problèmes :

-un évident problème de société, concernant les pitbulls. J'ai dû faire intervenir la police un dimanche après midi alors que cinq pitbulls et deux rottweillers «s'ébattaient» en toute liberté.

-Deux graves accidents se sont déjà produits sous mes fenêtres (là encore, il y a eu intervention de la police).

-Outre les problèmes de danger, le mail est régulièrement saccagé, la végétation est sans cesse détruite par les animaux.

-Pour finir, les excréments jonchent les pelouses complètement envahies par la race canine, au détriment des enfants qui ne peuvent plus y jouer tant cela pose un problème d'hygiène. Les jours de beau temps, les odeurs y sont insupportables.

C'est pour toutes ces raisons que nous vous demandons d'intervenir. Le quartier de l'église de Pantin est devenu un endroit très agréable ces dernières années et enfin, une zone piétonne et verte s'est implantée. Nous vous demandons de la protéger. Merci d'avance.

**Laurence Winter, rue des Berges.**

## Lettre aux taggers

Par l'intermédiaire de votre magazine, je m'adresse à vous pour prier d'arrêter de tagger les murs de Pantin. Vous enlaidissez votre ville en faisant cela lâchement la nuit à l'abri des regards. C'est à votre ville et aux jeunes qui l'habitent que vous donnez mauvaise réputation. Parce que nous vivons en banlieue, nous devrions avoir des murs souillés alors que dans les beaux quartiers ils ont de beaux murs propres ? C'est injuste. Alors, tous à vos éponges imbibées de diluant cellulosique ou d'acétone, tous à vos pinceaux pour nettoyer murs, mobilier urbain, devantures de magasins ! Qu'on ait une ville propre, agréable, fleurie, qu'on nous envie au lieu de nous plaindre ! Vous qui signez ivate, RCK, Caïn, Zack, we, etc..., je vous en prie, arrêtez. Demandez au maire de mettre à votre disposition des murs le long du canal de l'Ourcq ou des palissades de chantier pour exprimer le vrai talent de peintre que vous devez certainement avoir. De même que vous avez eu la lâcheté de signer vos noms sur les murs de la ville, ayez le courage, aidés de copains, de les effacer et, à votre tour, faites la guerre aux taggers qui abîment votre ville. Je compte sur vous tous et vous salue cordialement.

**Une maman de Pantin, Mme C. Lemoine, rue des Grilles.**

PS : Merci à Canal de se faire le relais de cette lutte contre les graffitis et de proposer des solutions, car ça devient un vrai fléau dans le quartier Hoche.

## Etre amoureux

Ne plus penser qu'à un seul être,

Faire des bêtises à tout bout de champs,

Voir l'être aimé même en rêvant,

Ne plus penser qu'avec ferveur

A l'objet de notre bonheur.

Marcher dans la rue sans rien voir,

N'avoir au cœur qu'un seul espoir, le revoir

Plus rien d'autre n'est important,

C'est être amoureux tout simplement.

**Carmen Marsia, place de l'Eglise**



VISITE

## Au commissariat en toute liberté

Pour la première fois, deux journées portes ouvertes, jeudi 4 et vendredi 5 juin, ont lieu au commissariat central, rue Victor Hugo. Une occasion unique de découvrir l'envers du décor et de savoir comment travaillent les 110 fonctionnaires de police pantinois.

«Le commissariat est un endroit où on n'entre pas facilement, on y vient généralement pour des raisons désagréables. Nous avons voulu dédramatiser, donner l'occasion aux citoyens de découvrir ce qu'on peut leur apporter.» Le jeune commissaire de Pantin, Nathalie Chaux est bien décidée à jouer la transparence. Le contrat local de sécurité, en préparation, tourné vers la

MÉDECINE

### Déménagement

Le cabinet de médecins Martine Glikman & François Roger, successeurs de Laurence Havin, a déménagé du 33, rue Jules-Auffret pour s'installer au 75, avenue Jean-Lolive. Le numéro de téléphone n'a pas changé : 01 48 91 27 20.

RENCONTRES

### Alix Doré fête l'équinoxe

L'association de la résidence Alix Doré, dans le Haut-Pantin, organise dans ses murs une fête le dimanche 21 juin à partir de 16 heures jusqu'à la nuit tombante et même tombée. Pour la seconde fois consécutive, les membres de l'association présenteront leurs multiples activités : micro-informatique, jeux de cartes et



Les policiers vous font découvrir leur lieu de travail.

communication avec les habitants, lui donne une motivation supplémentaire. Elle se félicite déjà de constater que les victimes déposent plainte «plus facilement» : «Il n'y a pas énormément de réticence, et nous rencontrons les personnes à la demande» confie-t-elle. Mais la responsable tient à passer à

DÉBATS

### Philo au café

La prochaine rencontre du café-philo a lieu le samedi 13 juin de 17 à 19 heures au «Général-Hoche», 60, avenue Jean-Lolive sur le thème : «Où est l'art aujourd'hui ?» Cherchez bien.

l'étape suivante : une meilleure connaissance des missions des policiers.

Toutes les demi-heures, le public pourra donc effectuer

un parcours dans les différents locaux, découvrir les cellules, et assister à des transmissions radio, des relevés d'empreintes, observer comment

ont lieu les poursuites de contravention...

Après le tour guidé, une exposition permettra de découvrir les différents métiers que compte le corps d'Etat de la police : des mécaniciens, aux médecins en passant par les dresseurs de chien.

Le public pourra également poser toutes les questions qu'il n'a jamais osé demander sur la police. Les particuliers comme les groupes sont les bienvenus.

«Nous voulons dire qu'un commissariat est au service de tous, on ne vous y mangera pas, il n'y a rien de très secret, de très compliqué. C'est une institution comme les autres» conclut Nathalie Chaux. A vous de juger.

Rens. : 01 48 45 05 35  
L.D.

ENVIRONNEMENT

## Chasse à l'amiante obligatoire

L'amiante, matériau extrêmement dangereux pour la santé, a été utilisé dans la construction jusque dans les années 80. Aujourd'hui, les risques sanitaires, notamment de cancer du poumon, sont bien identifiés. Une nouvelle réglementation oblige tous les propriétaires, ou copropriétaires, d'immeubles collectifs à rechercher la présence d'amiante.

(Ce décret ne concerne pas les maisons individuelles). Les contrevenants peuvent être déclarés civilement et pénalement responsables. Le diagnostic sur l'éventuelle présence d'amiante doit être effectué dans un délai précis. Les vérifications portant sur les flocages des immeubles construits avant le 1er janvier 1980 doivent

être effectuées avant le 31 décembre 1999. Celles qui portent sur le calorifugeage des immeubles construits avant le 29 juillet 1996 doivent être effectuées avant le 31 décembre 1998. Enfin, les faux plafonds des immeubles construits avant le 1er juillet 1997 doivent être inspectés avant le 31 décembre 1999.

Ces diagnostics doivent être réalisés par des techniciens qualifiés. Si les matériaux ne sont pas dégradés, un contrôle sera effectué régulièrement tous les trois ans. Dans le cas contraire, des travaux devront être engagés.

Pour tous renseignements :  
Service d'Hygiène et de Santé de la mairie.  
Tel. : 01.49.15.48.42  
Pour les Quatre-Chemins : 01.48.40.55.87.



Un délai précis pour les travaux.

SERVICES

### L'Etat-civil : 6 jours sur 7

Pour mieux vous accueillir, le service Population Etat-civil modifie ses horaires d'ouverture. Il est désormais accessible, sans interruption, du lundi au vendredi de 8h30 à 17 h, ainsi que le samedi matin de 8h30 à 12 h.

INSCRIPTIONS

### Formalités avant l'été

Certes, vous avez déjà la tête en vacances et la plage se profile à l'horizon. Cependant, avant de prendre la route du soleil, n'oubliez que vous devez inscrire ou réinscrire votre enfant au restaurant scolaire et/ou au centre de loisirs, pour la rentrée de septembre. Pour remplir cette formalité, l'Espace Enfance vous accueille à partir du 22 juin, tous les jours de la semaine.

DÉCHETS

### Poubelle rouge plus verte

Petit changement dans l'organisation de la collecte sélective. Les bacs gris dont le couvercle est actuellement orange, ceux qui sont destinés à recevoir les ordures ménagères, vont virer au grenat. La décision a été prise par la société Plastic Omnium qui fabrique ces bacs et les recycle par la suite.

La raison de ce changement est écologique. La couleur orange est obtenue à partir de cadmium. Or, ce métal lourd est un polluant dangereux. Plastic omnium a donc décidé de le supprimer de sa chaîne de fabrication. Ce changement de coloris ne concerne que les nouveaux bacs à ordures, les anciens seront remplacés au fur et à mesure de leur vieillissement. Les bacs bleus et verts ne seront pas modifiés.

En direct

Avec JACQUES ISABET, maire de Pantin



## Deux architectes pour le centre de la danse

**I**e jury dont vous faites partie a désigné l'architecte du nouveau centre de la danse. Pouvez-vous nous décrire le projet de réhabilitation ?

Le jury s'est réuni une deuxième fois hier. C'est l'équipe de Claire Guieysse et Antoinette Robain qui a été choisie. Les travaux devraient démarrer en mai 99, mais la direction s'est déjà installée sur place. L'objectif essentiel est de créer les conditions dans ce bâtiment d'un bon fonctionnement du Centre national de la danse. Il va donc y avoir création d'une dizaine de studios avec bien évidemment leurs annexes, une médiathèque, une bibliothèque qui permettront des travaux de recherche autour de la danse, des lieux de convivialité pour les artistes vont être créés de même que pour les visiteurs. Il avait été prévu la création d'un grand studio ouvert au public mais pour des raisons financières, il sera réalisé ultérieurement.

**L'aspect général du bâtiment va-t-il changer ?**

Il est respecté. Bien évidemment, il y aura une réhabilitation extérieure complète et les architectes ont prévu des animations de façade. Mais il n'y a pas de modification majeure si ce n'est que ce bâtiment sera blanc et propre.

**La coupe du Monde démarre à quelques kilomètres d'ici. Pensez-vous que Pantin profite de cet événement ?**

J'ai été très heureux qu'un jeune Pantinois donne le coup d'envoi pour la dernière coupe de France, en commémoration de la victoire de Pantin il y a 80 ans, à la première

### «Une réhabilitation extérieure complète»

édition de cette épreuve. En quelque sorte, notre ville a donc été en prise avec le Grand stade.

**Vous-même, aimez-vous le foot ?**

Ce n'est pas mon sport préféré, mais c'est un grand sport populaire. Je déplore la manière de parler de certains joueurs, les actes de délinquance autour des matchs, ceci dit, nous allons assister à une grande manifestation sportive et comme tout le monde, je serai devant ma télévision.

**Lundi 11 mai, en compagnie des maires, conseillers généraux et parlementaires du 93, vous avez rencontré les deux ministres de l'Education nationale ainsi que Marie-George Buffet et Claude Bartolone au sujet de la situation scolaire en Seine-Saint-Denis.**

**Qu'est-il ressorti de cette rencontre ?**  
Je suis satisfait qu'un certain nombre de décisions soient confirmées : il n'y aura aucune fermeture de classe et la création de 800 postes d'enseignants dès la rentrée prochaine. Mais je regrette de n'avoir pu obtenir aucune information concrète sur les incidences de ces décisions à Pantin. Je me suis donc adressé à l'Inspection académique pour avoir des indications et j'espère pouvoir les communiquer le plus rapidement possible aux enseignants et à la population.



# PANTIN OSCOPE

LOISIRS

## 55 hectares à pied, à cheval ou en vélo

Étape par étape, le projet de base de plein-air et de loisirs (BPAL) commence à prendre forme. A cheval sur Pantin, Romainville, Noisy-le-Sec et Les Lilas, elle ne devrait cependant ouvrir au public que dans une dizaine d'années.

L'idée a été lancée par le département de Seine-Saint-Denis à la fin des années 80 et reprise en 1993 par le Conseil régional d'Ile-de-France qui souhaitait y ouvrir sa 12ème BPAL. A l'époque, trois sites étaient en concurrence: Tremblay-en-France, Coubron et Romainville. C'est ce dernier qui a été retenu. L'idée est de créer un lieu de promenade à pied, à cheval ou en vélo, pouvant accueillir des manifestations culturelles. Le contrat de plan Etat-Région, signé en juillet 1994, a donné un contour financier à l'affaire en prévoyant une enveloppe de 200 millions de francs dont les



Le terrain s'étend sur quatre communes.

trois-quarts devront être payés par la Région, le reste par l'Etat. Sur ces 200 millions, 140 millions seront affectés aux travaux de confortement du sous-sol et 60 millions aux aménagements. Les quatre villes concernées cèderont les terrains et gèreront ensemble la base de loisirs au sein d'un syndicat intercommunal. Elles ne participeront pas financièrement aux travaux prévus pour durer cinq ans. Ces travaux consistent essentiellement à conforter le terrain. Ces 55 hectares sont, en effet, situés sur d'anciennes carrières

de gypse. La partie pantinoise (11 ha), qui correspond aux squares République et Henri-

Barbusse, ne nécessitera pas d'intervention particulière. Il faudra simplement drainer, au niveau du square République, une nappe d'eau située en hauteur. Ce drainage pourrait prendre la forme d'une minicascade.

C'est, en l'occurrence, une des propositions que la Ville a adressé à la Région au mois d'avril. Une autre idée concerne la Folie, cette maison actuellement en état de délabrement, inscrite à l'inventaire des Monuments historiques. Elle jouxte le square Henri-Barbusse.

Pour l'heure, elle ne fait pas partie du périmètre de la base de loisirs. La Folie pourrait représenter un des accès de la BPAL, l'entrée principale étant prévue au château de Romainville. Le public y trouverait des locations de vélos et des animations culturelles. Enfin, Pantin qui bénéficie d'un beau point de vue sur le nord-est parisien a proposé l'aménagement d'une sorte de belvédère. La balle est maintenant dans le camp de la Région qui doit se prononcer sur ces différentes propositions.

S.D.

PROPRETÉ

## Journées de l'environnement

L'eau, élément essentiel à la vie, sera la vedette de la semaine de l'environnement qui se déroulera à Pantin courant juin. Le Syndicat des eaux d'Ile-de-France va s'installer du 6 au 23 juin sous un chapiteau planté sur le stade Sadi Carnot. L'exposition a pris la forme d'un crocodile au sein duquel les enfants et les adultes déambuleront et découvriront, étape par étape, la pollution, le traitement, et la distribution de l'eau. Ils pourront même simuler une intervention d'urgence sur ordinateur.

Le matin du mardi 2 et l'après-midi du vendredi 5, une visite des travaux d'assainissement sur les égouts de l'avenue du Huit-mai 1945 est organisée; projection de diapos à l'appui. Le samedi 6, de 9h à 12h, sur le marché de l'Eglise, apportez vos déchets toxiques (piles, huiles, solvants, peintures...). Ils seront déversés dans un «camion-kangourou» spécialement prévu à cet effet. Parallèlement, les services techniques de la ville vous proposent des expositions et des conférences sur la collecte

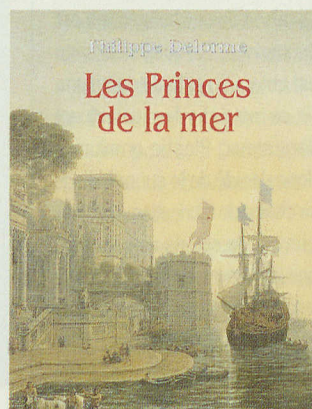
sélective des ordures et sur la propreté des rues. Des démonstrations d'engins seront organisées. Le «camion-kangourou» se transportera le samedi après-midi, de 14h à 17h au 42 avenue Edouard Vaillant. Les expos sur les déchets et la propreté des rues seront présentées à la mairie annexe des Courtilières le mardi 2 de 18h à 19h, à la mairie annexe des Pommiers le jeudi 4 de 18h à 19h, au foyer Paillet, le mercredi 3 de 18h à 19h et à l'Hôtel de ville (salle 30) le vendredi 5 de 18h à 19h.

Venez poser toutes les questions qui vous tracassent sur la propreté ! Enfin, pour les amateurs de verdure, le jardin d'hiver du square Stalingrad sera ouvert au public le mercredi 3 de 14h à 16h30 et l'après-midi du samedi 13. Les mordus pourront compléter leur information en participant à un rallye pédestre, organisé par le MNLE, le samedi 13 juin. Rendez-vous à 14h dans le square de la gare pour une visite inédite de Pantin, sa faune et sa flore.

LITTÉRATURE

## Navigateurs célèbres

L'historien pantinois Philippe Delorme, à qui nous devons dans Canal la rubrique «Rétro», vient de publier aux éditions Balland «Les princes de la mer». En une vingtaine de biographies, Philippe Delorme croque le destin de grands navigateurs et de célèbres explorateurs, d'Ulysse à Lord Mountbatten en passant par Louis XVI.



JARDINAGE

## Apportez-nous votre concours

Ne tardez pas à vous inscrire au concours annuel de fleurissement organisé par l'association Pantin ville verte ville fleurie et la municipalité. Le jury passera dans les rues pour repérer les balcons, les fenêtres et les jardins fin juin-début juillet. Les bulletins d'inscription peuvent être retirés en mairie principale, dans les mairies annexes et à l'office du tourisme.

DÉCOUVERTE

## Rallye écolo

Le mouvement national de lutte pour l'environnement organise un rallye pédestre écologique dans l'après-midi du samedi 13 juin. Le rendez-vous pour le départ est donné aux participants seuls ou en équipes en face de la gare vers 14 heures et l'arrivée triomphale se fera au même endroit. Un verre de l'amitié clôturera cet après-midi oxygéné. Il est conseillé de s'inscrire auprès du MNLE au 01 48 46 04 14.

MÉDIATION

## La force de la parole

Conflits parents-enfants. AAEF Médiation Enfance-Famille (v. Canal mai 98) s'occupe désormais de ce domaine et vous propose les services de sa permanence située à Aubervilliers. Enfants, adolescents, parents ou grand-parents peuvent s'y présenter pour un entretien confidentiel et gratuit. Des médiateurs familiaux sont à leur écoute.

AAEF Médiation Enfance-Famille : 19 rue de l'Union 93330 Aubervilliers. Tel: 01.48.33.19.44, le mercredi de 17h à 19h. Toute la semaine, vous pouvez également téléphoner au: 01.48.30.21.21.

## Coup de Chapeau

A FRANCK BASSET

## Un coup de pied magique



Franck ignorait tout ça. Élève à l'harmonie municipale où il joue du cor, et en 6e au collège Saint-Joseph, il est bon en biologie et en arts plastiques. Et en sport, car avec 16 sur 20, il fait bonne figure en cours de gym'. «Je suis au CMS depuis 2 ans seulement, je joue

## “J’ai sauté de joie !”

L n'en revient toujours pas. Du haut de ses 12 ans, le petit Franck a donné le coup d'envoi de la finale de la coupe de France de football le 2 mai au Stade de France. «Les dirigeants du CMS m'ont appelé l'avant-veille du match, raconte le gamin encore éberlué. Ils m'ont dit que j'avais été choisi pour donner un coup de pied dans le ballon à Saint Denis.»

Anniversaire et coïncidence. Le 5 mai 1918, l'Olympique de Pantin, club de «Seine Saint Denis», remporte la première finale de la première Coupe de France en battant le Football club de Lyon 3 buts à zéro. 80 ans plus tard, le 2 mai 1998, la finale de la coupe de France allait se dérouler pour la première fois en Seine-Saint Denis au Stade de France. Mêlant anniversaire et coïncidence géographique, le maire de Pantin a proposé à madame la ministre de la Jeunesse et des Sports et à la Fédération française de football de joindre les deux. Symboliquement.

libero», précise encore l'enfant qui a été désigné pour son esprit de camaraderie et pour ses qualités de footeux.

Le grand soir venu, Franck a foulé la pelouse du Grand stade avec beaucoup d'émotion dans son survêtement à l'effigie de Pantin. «C'est trop, ce stade...» Son nom fut alors prononcé dans les haut-parleurs pour les 80.000 spectateurs présents. Dans le rond central, Franck a donné le fanion de la ville à ses idoles : Raï et Marco Simone. Puis, prenant sa respiration, il a tapé dans la balle. Un rêve de gamin. Après ça, il est allé prendre place dans la tribune officielle à côté de Guy Roux.

Les prochains rendez-vous du Stade de France, Franck les regardera à la télé, l'œil sur le terrain, en espérant un jour y jouer pour de vrai, endosser le maillot du PSG, et peut-être celui de l'équipe tricolore. De toute façon, Franck gardera un souvenir merveilleux du grand soir au Grand Stade Avant de quitter la pelouse, il a chipé quelques brins de pelouse qu'il a collés dans son cahier rempli d'autographes, glanés le 2 mai 1998.

Pierre Gernez

SOLIDARITÉ



Des citoyens s'engagent. Le 4 mai dernier, une cérémonie de parrainage de «sans-papiers» s'est déroulée en mairie, sous la présidence de Jacques Isabet, maire de Pantin. Plusieurs personnalités, dont l'acteur pantinois Dominique Blanc, de la Comédie française, se sont engagés à aider celles et ceux qui, faute de document officiel, sont soumis à des tracasseries administratives pour demeurer sur le sol national, dont certains en France depuis plus de 15 ans.



# PANTIN OSCOPE

## GREVES

### 93 : Claude Allègre revoit sa copie

Après sept semaines de grèves et de manifestations, les cours ont repris dans les établissements scolaires de Pantin. Le ministre de l'Education nationale a mis fin au mouvement de révolte des écoles du département en promettant 3000 créations de poste sur trois ans, dans le 93, soit dix fois plus que ce qu'il annonçait initialement.

«Je vous dirai dans deux ans si j'ai réussi à régler les problèmes de la Seine Saint-Denis. Quand on verra si les enfants là bas ont les mêmes chances que les autres, s'ils réussissent aussi bien au bac, s'ils accèdent aussi bien à l'enseignement supérieur.» Ainsi s'exprimait Claude Allègre à l'issue d'un des conflits les plus durs et surtout des plus longs qu'ait pu connaître un



Une réunion des parents et des enseignants au Centre administratif

ministre de l'Education nationale. Sept semaines de grève continue dans certains collèges du 93 comme celui des Courtilières, ou perlées comme dans l'ensemble des établissements de Pantin. Aucune école n'a été épargnée par la révolte générale des enseignants, des élèves et des parents contre le manque de moyens de l'éducation nationale en Seine Saint-Denis. (voir Canal de Mai).

Aujourd'hui, le ministre se rattrape et promet de faire du département un véritable laboratoire d'expérimentation de la «discrimination positive et de nouvelles méthodes pédagogiques d'enseignement par petits groupes». (sic) Pour l'instant cependant, les

trée prochaine, en ZEP l'année suivante. Au lycée Berthelot, qui s'est joint activement à la lutte, Paul Casta, membre de la FCPE, note : «Je suis persuadé que l'action, sous quelque forme que ce soit, nous aidera pour, qu'à la rentrée 1988-1989, le

chefs d'établissement n'ont aucune information précise sur les moyens supplémentaires dont ils vont bénéficier. On sait seulement que trois des quatre collèges de Pantin seront classés en réseau d'éducation prioritaire (REP) à la ren-

trée prochaine, en ZEP l'année suivante. Au lycée Berthelot, qui s'est joint activement à la lutte, Paul Casta, membre de la FCPE, note : «Je suis persuadé que l'action, sous quelque forme que ce soit, nous aidera pour, qu'à la rentrée 1988-1989, le

## ÉTAT-CIVIL AVRIL 1998

### Bienvenue les bébés

Sasha Dutertre (né en février), Ahmet Erdogan, Alexis Tertrain, Alina Azhar, Antoine Pellerin, Clarisse Gomes, Daphnee Jean-Mary, Elias Brun, Gabriel Illy, Hamady Cisse, Jeremy Minfir, Kellil Salah, Keran Irr, Luana Bolle, Lucas Sabellico, Mama Diawara, Martin Bel, Mathias Montagne, Meggy Dupre, Mohammed Babouche, Nisserine Kabbaj, Payam Ipek, Qassim Yaich, Rochelle Haddad, Rose Marrache, Ruben Edery, Samantha De Almeida, Sarha Guendouz, Surovi Kamal, Valentin Sosavanh, Yassine Mehadjri, Yassine Sbissi.

### Vive les marié(e)s !

William Abd El et Messih Arab,

Mohamed Achour et Hanifa Bentayeb, Mohand Ait Aider et Fatima Zemour, Marc Baudoux et Maria Jac, Hamouda Ben Saad et Nadia Jamai, Jules Bimbakila et Jannich Kibamba, Bruno Bourgeois et Sylvie Vanherck, Jean-Laurent Dabrowski et Sandrine Grancher, Papa Diouf et Adama Ndiaye, Francis Etia Same et Seraphine Ebenye Ibon, Diego Gaspar Garcia et Valerie Fredel, Remy Gautheron et Murielle Marquet, Samir Korsane et Dalila Chouaib, Marc Lapierre et Sophie Lemouroux, Mathieu Lemoine, Irene Morvan, Pierre Ravenelle, Gilbert Leo Ledoyen, Orlando Perrone, Youssouf Fofana, Robert Morozoff, Angele Larcher, Marcelle Henry, Andre Trimouille, Francine Morand, Andre Goepp, Clotilde Niro, Lucienne Lalande, Francois Lapeyre, Emidio Da Silva,

Philippe Thivillier et Marie-Catherine Pennec, Wunda Mankulu et Beatrice De Lachevrotiere.

### Ils nous ont quittés

Andree Marcheix, Elisabeth Duhamel, Georges Couyotopoulo, Henri Bruyere, Jean Turc, Jean-Pierre Bresson, Lucie Billon, Lucien Malhomme, Marie Giget, Maurice Dahyot, Mireille Eugénie Gladie Bourdy, Mohamed Khassa, Suzanne J Guilmain, Yvonne Chimot, Yvonne Boulingre, Jeanne Lemoine, Irene Morvan, Pierre Ravenelle, Gilbert Leo Ledoyen, Orlando Perrone, Youssouf Fofana, Robert Morozoff, Angele Larcher, Marcelle Henry, Andre Trimouille, Francine Morand, Andre Goepp, Clotilde Niro, Lucienne Lalande, Francois Lapeyre, Emidio Da Silva,

## PRATIQUE

### URGENCES

POLICE 17

POMPIERS 18

SAMU 15

ENFANCE MALTRAITÉE

119 (N° vert)

CENTRE ANTI-POISON

01.40.37.04.04

Hôpital Fernand-Widal

200, rue du Fg Saint-Denis

75010 Paris

MÉDICALES

Médecins de garde

01.48.32.15.15

S.O.S médecin

01.47.07.77.77 de 19h à 8h

Dimanches et jours fériés du

samedi 12h au lundi 8h.

Hôpital Avicenne

125, route de Stalingrad

93000 Bobigny.

01.48.95.57.83

Hôpital Jean-Verdier

Avenue du 14-Juillet

93140 Bondy.

01.48.02.60.33

Hôpital Robert-Debré

48, bd Serrurier 75019

Paris. 01.40.03.22.73

DENTAIRES

Hôpital Salpêtrière

bd de l'Hôpital 75013 Paris

01.42.17.60.60.

PHARMACIES DE GARDE

La nuit : présentez-vous au

commissariat de police de

Pantin, muni de l'ordonnance

ou téléphonez au :

01 48 45 05 35.

Lundi de Pentecôte 1er juin

I: CHOUKROUN 79, avenue

Jean-Lolive Pantin

Dimanche 7 : HUYNH 55, rue

Hoche Pantin

Dimanche 14 : TORION et

VINEL 54, Rue André-Joineau

Le Pré St-Gervais

Dimanche 21 : CONTI 13,

avenue Jean-Jaurès Le Pré St-

Gervais

Dimanche 28 : NABET 33,

avenue Jean-Jaurès Le Pré St-

Gervais

Dimanche 5 juillet : BENA-

DIBA 62, rue André-Joineau Le

Pré St-Gervais

COMMISSARIAT DE PANTIN

01.48.45.05.35

GENDARMERIE

01.48.45.02.93

DÉPANNAGE EAU

01.49.15.28.00

DÉPANNAGE EDF

01.48.91.02.22

DÉPANNAGE GDF

01.48.91.76.22

### CULTES

CATHOLIQUE

Saint-Germain, messes domi-

nicales à 9h et 11h.

01.48.45.14.70

Sainte-Marthe, à 8h30,

10h30 et 18h.

01.48.45.02.77

Tous-les-Saints Pantin

Bobigny, samedi 19h et

dimanche 11h.

01.48.37.48.55

PROTESTANT

Église réformée de France

01.48.45.18.57

ISRAËLITE

Synagogue, 8, rue Gambetta

01.48.44.39.14

### DIVERS

MAIRIE

01.49.15.40.00

MISSION LOCALE POUR

L'EMPLOI DES 16-25 ANS

10, rue Gambetta

01.48.43.55.02.

CENTRE D'INFORMATION

ET D'ORIENTATION (CIO)

1, rue Victor-Hugo

01.48.44.49.71

MÉTÉO

08.36.65.02.93

PANTIN VILLE PROPRE

08.000.93500 (N° vert)

PRÉFECTURE

01.41.60.60.60

SÉCURITÉ SOCIALE

1, rue Victor-Hugo

01.48.44.44.97

64, rue Édouard-Renard

01.43.11.15.00

BUREAUX DE POSTE

Pantin-principal

94, avenue Jean-Lolive

01.41.83.25.70

Les Quatre-Chemins

64, avenue Édouard-Vaillant

01.48.43.02.04

Les Limites

188, avenue Jean-Lolive

01.48.44.92.15

TAXIS

Église de Pantin :

01.48.45.00.00

Porte des Lilas :

01.42.02.71.40

GARE SNCF

01.40.18.81.28

PERMANENCE JURIDIQUE

Sur rendez-vous.

01.49.15.41.24

PROBLÈMES DE DROGUE

01.40.09.84.94

CARTE BLEUE

Vol ou perte

01.42.77.11.90

## Cuisine

Par NICOLE DARTIAL



### Tartelettes aux noix

La patronne du Gourmet chaud est une ancienne juriste. Récemment, elle a abandonné ses manuels de droit pour leur préférer des livres de cuisine. Avant de s'installer à Pantin, elle a été formée à l'Ecole Lenôtre. Une référence !!

Ingrédients pour la pâte sucrée (25 à 30 tartelettes):

225 g de beurre	5 g de sel ; 100 g d'œufs
75 g de sucre glace	500 g de farine T.55

Malaxer le beurre, le sucre glace et le sel. Ajouter les œufs puis la farine. Mettre au frigo. Etaler la pâte à 2 mm d'épaisseur.



Ingrédients pour l'appareil à noix (25 à 30 tartelettes):

240 g de noix concassées	200 g de crème fraîche
4 œufs ; 140 g de sucre	80 g de beurre
150 g de sucre roux	30 g de Grand Marnier

Mélanger les œufs, les deux sucres, la crème fraîche. Ajouter le beurre fondu puis refroidi à 50° ainsi que l'alcool et recouvrir les noix déposées dans le fond de la pâte sucrée. Cuire les tartelettes à 160° pendant 20 à 25 mn. Laisser refroidir. Décorer de sucre glace.

Au Gourmet chaud, 151 avenue Jean Lolive. Tel: 01.48.40.04.09.



MÉTALLURGIE

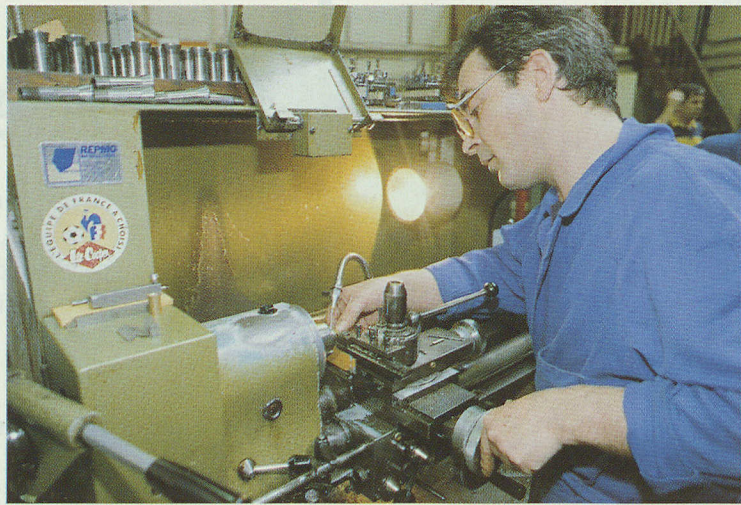
## Une ébauche de district industriel

**Des entreprises du secteur de la métallurgie se rassemblent au sein du Club de l'Ourcq, partant du principe que l'union fait la force.**

Pas facile lorsqu'on est une PME de développer une bonne idée: manque de temps, manque d'argent. Pas facile non plus de s'y retrouver dans le dédale des aides financières, des programmes européens, etc. Conscient de ces difficultés, le service Développement économique de la ville lançait, il y a un an, une enquête auprès des PME afin d'identifier leurs «projets dormants» et de les aider à trouver des solutions.

Aujourd'hui, ce travail de réflexion aboutit à un projet original baptisé Club de l'Ourcq. Très rapidement, il est apparu que les besoins les plus importants se situaient dans le secteur de la métallurgie, très représenté à Pantin. «Toutes ces PME réalisaient des investissements technologiques et se posaient des questions en terme de formation. Elles ne connaissaient pas les aides auxquelles elles avaient droit et avaient du mal à élaborer une vision stratégique», explique Jean-Baptiste Dupont du cabinet Arte consultant. Ce spécialiste du développement local s'inspire du modèle des districts industriels, particulièrement performants en Italie dans la métallurgie, le textile, l'agro-alimentaire, etc. Ces PME, rassemblées sur un même site et travaillant dans le même secteur, «ont à disposition un réseau de services qui leur permet d'être très réactif à l'international. Le taux de chômage y est très faible».

**La rubrique Entreprendre est assurée par Sylvie Dellus**  
Contact : 01.49.15.48.13



La société Auximeca travaille notamment pour l'aéronautique.

Pour l'heure, des entreprises comme Chabardes outillages Astra, Pouchard tubes, Auximeca, HB industrie, Argentor, Branco-Narciso-Pires ou Moule et Mécanique, ont décidé de se fédérer au sein du Club de l'Ourcq. D'autres se

sont dites intéressées, sans prendre d'engagement. Un dossier de financement a été déposé auprès du Fonds social européen au mois d'avril. Son apport devrait représenter 35 % du budget du club. La Ville de Pantin et le Conseil général par-

Armand Zammit est PDG de Chabardes outillages Astra, entreprise qu'il a rachetée il y a trois ans à un groupe allemand. Spécialisé dans les outils coupants destinés à l'industrie, Astra est leader mondial du foret à trou d'huile. Pour son

ticiperont à hauteur de 35 %. Les entreprises elles-mêmes financieront les 30 % restants. Le total devrait dépasser les deux millions de francs sur deux ans. Un chargé de mission devrait être nommé prochainement.

PDG, l'important est d'avoir ouvert une fenêtre de dialogue : «Nous voulons vraiment jouer le jeu. C'est le seul moyen pour maintenir des entreprises industrielles à Pantin». Viviane Bruyère, à la tête d'Auximeca (sous-traitant en mécanique de précision) a engagé sa société dans une démarche qualité et souhaite développer son secteur commercial. Pour elle, dans un contexte de mondialisation: «Les associations de PME sont nécessaires». Les conseils du Club de l'Ourcq devraient l'aider à boucler son dossier afin d'obtenir la fameuse certification ISO 9002. Quant à la partie commerciale, Viviane Bruyère se dit qu'en rencontrant d'autres entreprises de même taille que la sienne, donc faisant face aux mêmes difficultés, elle peut sans doute glaner de bonnes idées.

CRÉATIONS D'ENTREPRISE

## La conquête du pôle économique

Stéphane Guillard a le sourire. Chargé de mission au service du Développement économique, le pôle d'activités nouvelles et d'économie solidaire qu'il est chargé de lancer, démarre fort. En quatre mois, trois entreprises se sont déjà créées sur la ville et plusieurs autres projets ont déjà bien avancé. Le but est d'accueillir les créateurs d'entreprises et de les appuyer avant, pendant et après le lancement de leur affaire. Ce suivi est assuré par un réseau de partenaires associatifs ou institutionnels comme l'ANPE, Pivod, l'IMEPP, etc. Paris Nautique (v. Canal mai 98), Le Gourmet chaud (restauration rapide), Neuronnex (hébergement de sites Internet) et une ébénisterie qui s'est finalement basée à Montreuil, ont d'ores et déjà



Le Gourmet chaud vient d'ouvrir sur la Zac de l'Eglise.

bénéficié des conseils de ce dispositif. D'autres projets, comme un salon de thé, une boucherie, un restaurant associatif ou un cybercafé, s'annoncent. La plupart de ces entrepreneurs se sont regroupés en club de créateurs ce qui permet de s'entraider et de bénéficier de

l'expérience des uns et des autres. La prochaine étape sera la création d'un réseau de financement local destiné à «muscler» chaque projet afin de lui donner une certaine crédibilité face aux banques. Ce réseau s'appuyera sur les Cigales de

l'Ourcq (prise de participation par le biais de l'épargne dans une entreprise) et sur une Cagnotte Solidarité Emploi comme il en existe déjà à Châteauroux (il s'agit de dons d'un minimum de 720 F par an qui seront ensuite remboursés par l'entrepreneur à la Cagnotte pour lui permettre d'aider quelqu'un d'autre).

Si vous êtes porteur d'un projet de création d'entreprise, ou si vous souhaitez investir financièrement, vous pouvez contacter Stéphane Guillard au 01.49.15.45.34, par fax au: 01.49.15.41.96, ou lui écrire en mairie: 84-88 avenue du général Leclerc 93507 Pantin cedex.

MONDIAL

## Réservations en dents de scie

Pour les hôtels de la ville, la Coupe du monde semble une bonne affaire, mais elle n'a pas fait exploser les réservations centralisées pour une bonne part par Mondiresa. Certaines dates importantes affichent complet comme l'ouverture et la finale. Entre les deux, la courbe de remplissage des chambres est en dent de scie. «Nous avons des pics aux dates de matches», constate sobrement Florence Bothorel, responsable des réservations au Liberté-Référence. Pour elle, les appels ont commencé il y a quatre mois et se sont accélérés lors du tirage des matches. En moyenne, les clients viennent pour deux jours. Très peu restent la semaine. Juan Serrano, directeur du Mercure, affiche la même satisfaction mesurée. Son hôtel

est plein jusqu'à la finale, mais «Le mois de juin est toujours fort en affaires et le mois de juillet sur le tourisme. Il aurait mieux valu que la Coupe du monde se déroule en mai», remarque-t-il. Quant au Campanile, il est lui aussi réservé en dents de scie, à certain moment «archi-complet», à d'autres plein à 50%. Son directeur, Gilles Boucard, craint pour sa part que l'effet Coupe du monde fasse fuir une clientèle de touristes ou d'hommes d'affaires inquiets face au déferlement d'émules du ballon rond.



CONSTRUCTION

## La part pantinoise du Stade

Si le Stade de France est une belle réussite architecturale, livrée en temps et en heure, il le doit en partie à des entreprises pantinoises. BERIM, qui emploie près de 200 personnes sur la ZAC de l'Eglise (100 millions de chiffre d'affaires), a travaillé sur le site pendant 2 ans et demi. Ce bureau d'études s'est occupé de la voirie et des différents réseaux d'assainissement, d'eau, de téléphone, etc. On lui doit également la réalisation d'un parking provisoire réservé aux cars, aux volontaires et aux bus de CRS. Scifodiam, une société de la rue Gutenberg spécialisée dans le sciage et le carottage, a travaillé plus d'un an sur le Stade. Un marché important pour cette entreprise

de 13 personnes, d'un chiffre d'affaires de 7 millions de francs l'an dernier. DALMAP, spécialisé dans la location de matériel, est intervenu de façon plus ponctuelle tout au long du chantier. Cette entreprise basée avenue du Général Leclerc a loué des groupes électrogènes, des élévateurs, des baraques de chantier, etc. Elle emploie une quarantaine de personnes et réalise un chiffre d'affaire d'environ 40 millions de francs par an. Enfin Forclum, grosse société spécialisée dans l'électrification, n'est pas directement intervenue sur le Stade de France mais a travaillé sur la nouvelle gare RER, un parking et le bassin de rétention d'eau situé sous le terrain d'entraînement (v. Canal mars 98).

## Vos droits

Par DIDIER SEBAN, avocat



## A vos marques...

Les organisateurs d'activités sportives, professionnels ou non sont responsables, sous certaines conditions de droit, des accidents au cours d'événements et de matches.

### Qui est organisateur ?

- le promoteur d'activités sportives,
- l'enseignant sportif, même dans le cadre d'un organisme (école spécialisée, etc.). Une école de ski dont dépendent ses moniteurs, est responsable si elle organise une épreuve au cours de laquelle un participant se blesse. En revanche, si le même moniteur traite avec un client pour l'initiation ou pour le perfectionnement, il est responsable.
- l'organisateur occasionnel d'un match amical, un comité des fêtes.

Les exploitants d'installations sportives sont également responsables en cas d'accident.

### Qui n'est pas concerné ?

Les sportifs eux-mêmes ainsi que les fournisseurs (vendeurs, installateurs, etc.) sauf si la sécurité des installations est mise en cause.

### L'administration peut-elle être responsable ?

Oui, si une commune gère une piscine municipale ou une compétition lors d'une fête sportive, ou bien si elle exerce ses pouvoirs en matière de police et laisse des personnes privées organiser les activités.

### Que faire en cas d'accident ?

La responsabilité des organisateurs peut être recherchée devant les Tribunaux civils, correctionnels ou administratifs.

### Qu'est-ce qui peut être sanctionné ?

- L'imprudence : prendre un itinéraire de montagne jugé dangereux pour les risques d'avalanche ou prévoir un parcours trop difficile pour des alpinistes débutants ou encore une régate par très mauvais temps.
- La négligence : ne pas signaler le risque d'avalanche à des skieurs, ne pas séparer dans une piscine les bassins d'inégale profondeur par des chaînes ou des filets, ne pas y surveiller les enfants, ou encore, ne pas suffisamment éloigner des spectateurs lors d'un lancer de poids en athlétisme, enfin ne pas prévoir un service de secours suffisant ou intervenir en retard.

Les tribunaux recherchent s'il y a faute, et s'il y a un lien avec le préjudice. Ils peuvent opérer un partage des responsabilités entre organisateurs, ou entre ceux-ci et les participants, s'ils ont eux-mêmes été imprudents.

Propos recueillis par Pierre Gernez



## Cette eau douce qui vous veut du bien

Plongeon, gym, natation, plongée sous-marine, autant d'activités à découvrir librement à la «Journée de piscine», samedi 6 juin. La gymnastique aquatique est celle qui séduit le plus, les jeunes adultes comme les retraités.

La vague fait déborder les planings. Depuis quelques années, le succès de la gymnastique aquatique est tel qu'il faut passer par une liste d'attente. Pourtant, le CMS natation assure dix séances par semaine, et le CCAS (centre communal d'action sociale) réserve trois heures pour les retraités. En tout, quelque 300 personnes profitent des «bienfaits», comme ils disent, de cette discipline. Les cours ont lieu dans la petite piscine Maurice Baquet, où l'eau est à 30° - comme pour les bébés-nageurs.

La gym aquatique se pratique à tous les niveaux : du style aérobic super-rythmé à celui, nettement plus calme, des retraités. Point commun : un effort tout en souplesse stimulé par la résistance de l'eau, doux pour les articulations, qui en prime masse les muscles. A la sortie, pratiquement pas de courbatures. «Il y a aussi cette sensation de bien-être due à l'apesanteur», ajoute Muriel, la monitrice qui assure le cours des retraités dont le plus âgé a 81 ans. Dans le bassin, les visages sont souriants et détendus. Chacun travaille à son rythme, avec ou sans accessoires. C'est aussi l'occasion de papoter et souvent de bien rigoler. «On se sent bien, on a faim», confie en sortant une sportive du troisième âge. Après elle fera une petite



L'eau masse les muscles et soulage les articulations.

marche. Pour d'autres, ce sera plutôt la sieste. Souhait unanime : «Deux fois par semaine, ça serait l'idéal». Mais pour ça, il faudrait construire un autre bassin.

Un conseil à ceux qui voudraient s'initier à la gym aquatique lors de la Journée de piscine : réservez à l'avance. Deux séances sont prévues : à 11h et à 14h. Sinon, vous pourrez

toujours passer votre baptême de plongée sous-marine ou visiter le sous-sol de la piscine Leclerc et son extraordinaire machinerie des années 30. En fin d'après-midi, ne manquez

pas le spectacle de natation synchronisée discipline dans laquelle les Pantinoises du CMS ont atteint un excellent niveau (Canal Février 1998). Là, la gym aquatique devient un art.

**Journée de la piscine.** Samedi 6 juin, piscine Leclerc. Renseignement : 01.49.15.40.73

De 8h à 17h : passage de brevet de natation (du 200 m aux longues distances), plongée sous-marine, gymnastique aquatique, plongeon : initiation et découverte. Entrée libre mais réservée au plus de 16 ans (inscriptions avant le 5 juin ou le jour même si places disponibles).

17h. Gala : Tournoi, jeux, polo. Gala de natation synchronisée CMS Pantin et équipe juniors et seniors de Saint Maur. (Entrée libre, ouvert à tous)

### INSCRIPTIONS

## L'esprit «fun» des Vacances-jeunes

VTT, escalade, voile, équitation, canoë, ski nautique... Pour les 12-17 ans, tous ces sports sont proposés pendant l'été. Les services municipaux de la jeunesse et des sports, co-organisateurs de ces «Vacances-jeunes» conseillent de s'inscrire dès maintenant. Les prix défont toute concurrence puisque les jeunes ne payent que 30% du coût à condition de s'inscrire au SMJ (50 F par an). Exemple pour un mini-camp de quatre jours : pas plus de 200 F, tout compris. L'an dernier, environ 150 ados en ont profité en juillet et une centaine en août. Cette année, les organisateurs prévoient plusieurs journées à la mer, du côté de la Normandie et de Fort Mahon. Il y aura aussi des



En 1995, les jeunes avaient pu essayer le rafting.

sorties sur les grandes bases de loisirs voisines - Champs-sur-Marne, Jablines, Cergy et des mini-séjours champêtres en Ile-de-France. Pour les activités, c'est selon les tempéraments : les super-sportifs y trouvent leur compte mais aussi ceux qui préfèrent dis-

cuter autour d'un pique-nique ou s'éclater dans les piscines à vagues, précise Farida Azougue, du SMJ. A Pantin même, les gymnases et les stades seront ouverts pratiquement tous les jours. Des tournois de basket, volley, foot sont au programme.

Vacances jeunes ne propose pas que du sport. Exemple : des stages de photo et de danse, une participation au «rallye de la citoyenneté» dans Paris et sa région, des soirées, etc. Le SMJ aide les plus grands (18-25 ans) à passer de bonnes vacances. Il distribue des bourses, à condition de venir présenter son projet au moins un mois avant le départ.

**Boutique Infos jeunes : 7-9 avenue Edouard Vaillant. Tél. 01.49.15.45.13. Pour l'inscription (50 F), la présence d'un parent est obligatoire.**

**La rubrique Sport est assurée par Laurent Dibos. Contact : 01.49.15.41.20**

### AGENDA

#### GRS

Gymnase Maurice Baquet  
Vendredi 26 juin, de 18h30 à 22h30. Gala de gymnastique rythmique et sportive.

#### TIR A L'ARC

Stade Marcel Cerdan  
Samedi 20 juin, de 8h à 22h. Championnat régional de tir olympique.

#### NATATION

Piscine Leclerc  
Vendredi 5 juin : journée de la natation scolaire

#### FOOT

Voir page 22.

#### BOULES LYONNAISES

Stade Marcel Cerdan  
Vendredi 12 juin, de 19h à 2h. Championnat FFSB 16 doubles.

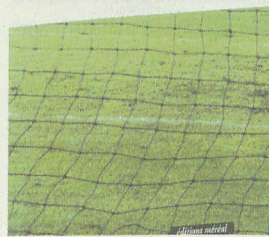
#### EMS

Dans tous les gymnases  
Semaine du 15 au 20 juin : Fête des centres de l'Ecole municipale des sports.

### ALMANACH

## Rebonds littéraires

Almanach du FOOTBALL  
Jean-Yves Reuzeau et Gilles Vidal



Football et littérature font-ils bon ménage ? Oui, répondent en chœur Jean-Yves Reuzeau et Gilles Vidal, les auteurs de

l'Almanach du football paru aux éditions Méréal. Le premier est l'éditeur pantinois du Castor Astral, le second est imbibé de littérature américaine. A eux deux, ils reprennent toute l'histoire du football sous un cornet littéraire et atteignent leur but : faire aimer ce sport aux plus irréductibles. A la mi-temps du livre, on se rend compte qu'on a toutes et tous shooté un jour dans une boîte de conserve ou un ballon. Donc, on a joué au foot.

**L'Almanach du football, Jean-Yves Reuzeau et Gilles Vidal, éditions Méréal 1998.**

### MONDIAL

## Espoirs au CMS foot

Certains seront peut-être à l'affiche du Mondial 2010. En tout cas, les jeunes du CMS ont fait une saison prometteuses. Benjamins et Poussins ont obtenu d'excellents résultats en tournois. Les moins de 13 ans n'ont pas concédé une défaite, ils terminent en tête de leur championnat. Parmi eux, Katanga, un enfant formé à Pantin, va jouer l'an prochain au Red Star, club en convention avec le CMS. Les moins de 15 ans devraient aussi finir premiers de leur poule. Quant aux

moins de 17 ans, ils terminent à la 3e place. Pantin remporte donc le challenge Maratrat (classement des équipes jeunes) et monte en 2e division. L'espoir renaît chez les dirigeants du club et ses sponsors 3C et la RATP. C'est malheureusement moins bien au niveau des seniors. Après avoir nourri des espoirs de montée, l'équipe première reste en 2e division départementale (5e). L'équipe réserve est 9e et le CMD, 6e. Quand aux vétérans, ils terminent bons derniers.

## Santé

Par **DANIEL MAIRE**, responsable des actions de prévention au CMS Cornet



## Le cancer du sein

Dans les mois qui viennent, une campagne de dépistage du cancer du sein va être lancée en Seine-Saint-Denis. Le CMS Cornet devrait obtenir l'agrément nécessaire. 25 000 nouveaux cas apparaissent chaque année. Or, le dépistage précoce a permis d'obtenir un taux de survie à 5 ans de 71 %.

### Qui est concerné par ce dépistage ?

Les femmes de 50 à 69 ans. C'est la tranche d'âge qui correspond, statistiquement, à la période de risque maximum. Ces femmes vont recevoir une convocation qui comporte la liste des différents sites pratiquant gratuitement ce dépistage.

### Comment se passe l'examen ?

Un cliché est réalisé grâce à un appareil de radio appelé mammographe. Il est lu une première fois dans le centre d'examen et transmis pour une deuxième lecture dans un autre lieu, de façon à laisser passer le moins possible d'images pathologiques.

### Quel est intérêt du dépistage ?

Réalisé à un stade précoce dans l'existence de la tumeur (moins d'un centimètre de diamètre), il augmente sérieusement les chances de guérison. Cette campagne vise à élargir le nombre de personnes bénéficiant d'un cliché. En effet, toutes les femmes qui consultent un gynécologue sont sujettes à surveillance; mais toutes les femmes ne fréquentent pas un gynécologue.

### Les traitements hormonaux après la ménopause augmentent-ils le risque de cancer du sein ?

Ces traitements substitutifs hormonaux sont destinés à maintenir un taux d'hormone suffisant après que leur production naturelle ait cessé. Les œstrogènes que l'on apporte artificiellement ont un rôle légèrement favorisant du cancer du sein. C'est la raison pour laquelle nous sommes vigilants à respecter les contre-indications (par exemple des antécédents familiaux de cancer) dans la prescription de ces traitements.

### Existe-t-il une prédisposition au cancer du sein ?

Uniquement une prédisposition familiale.

### Les femmes de moins de 50 ans doivent-elles se faire dépister ?

La mammographie a un meilleur rendement dans la tranche d'âge 50-69 ans. Avant, la décision est prise au coup par coup par le gynécologue ou le médecin généraliste. En cas d'antécédents familiaux, il faut inviter chaque femme à leur poser la question.



### PERFORMANCES

## Théâtr'ucs: l'année Andrée Chedid

La vitrine annuelle du Théâtre-Ecole vous propose cette année quatre spectacles différents entre le 6 et le 10 juin.

Cette année, le Théâtre-Ecole s'est plongé corps et âme dans la poésie d'Andrée Chedid, cette écrivain d'origine libanaise et égyptienne qui a fait le choix de la francophonie. Son œuvre a été explorée et jouée par les élèves de Ghislaine Dumont et les Théâtr'ucs rendent compte de ce travail de fond. Pourquoi avoir tout misé sur le même poète ? « J'ai préféré travailler en profondeur sur un écrivain plutôt que d'aller dans tous les sens. Je n'avais pas envie d'un patchwork poétique », répond Ghislaine Dumont.

« L'année Andrée Chedid » a également été l'occasion d'expérimenter une nouvelle forme de théâtre. Les acteurs ont quitté la scène pour aller charmer le public là où il se trouve, y compris dans les endroits les plus insolites. L'âme égypto-libanaise s'est ainsi proménée entre la poste principale, la boutique



Ghislaine Dumont emmène ses troupes à la découverte de la poésie.

info-jeunes des Courtillères, la bibliothèque Elsa Triolet (où Andrée Chedid en personne a assisté à une représentation le 21 mars), un café du centre-ville, etc. Ces « performances », baptisées « Fragments d'étoiles », ont attiré un public complètement nouveau, ce qui ravit Ghislaine Dumont : « A la poste, nous avons joué devant une trentaine de personnes, debout, qui ont complètement oublié au bout d'un moment la

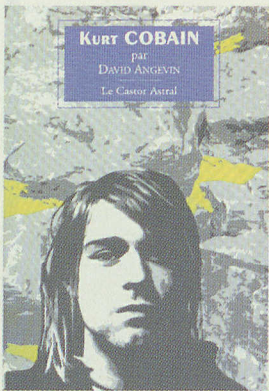
raison principale de leur présence ». L'expérience a tellement bien marché qu'elle devrait être reconduite l'année prochaine sous d'autres formes.

En attendant, si vous voulez profiter une dernière fois de la poésie d'Andrée Chedid, rendez-vous salle Jacques Brel le samedi 6, le dimanche 7 et le mardi 9 juin à 20h30.

mercredi 10 juin. A 14h, ce sont les enfants encadrés par Marie-Dolorès Malpel qui se produiront sur scène. Ils seront suivis à 15 h des adolescents encadrés par Ghislaine Dumont. Quant aux adultes du Théâtre-Ecole, ils entreront en piste le samedi 6, et le dimanche 7 à 18h30 ainsi que le lundi 8 juin à 20h30. L'atelier d'Agnès Delume propose un travail autour des poèmes et de la prose de Louis Aragon : « Laissez-moi écouter le vent ». En revanche, le groupe d'adultes de Ghislaine Dumont a choisi un axe complètement différent. Ils ont eu envie de s'essayer à l'improvisation. Le spectacle s'appelle « Famille je vous Haime ». Il sera donné salle Jacques Brel le samedi 6, le dimanche 7 et le mardi 9 juin à 20h30.

### ROCK

## Kurt, Brian et Jim au tombeau

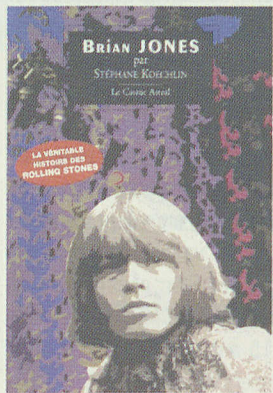


collection « Tombeau » de la maison d'édition pantinoise. Poète musicien attiré à Seattle, la Mecque de la grunge, Kurt Cobain aimait les armes à feu : le coup est parti le 4 avril 1994 et en fit un mythe avant même d'atteindre l'impact. Le leader de Nirvana qui adorait REM, les Sex Pistols, Neil Young, a souvent été considéré lui-même comme le « John Lennon du punk rock ».

Brian Jones aimait nager entre les musiques, la World avant l'heure. Multi-instrumentiste, ce british blanc adulait la musique noire, la couleur nocturne des rues de Chicago, la capitale du Blues. Brillant, Jones fut aussi le premier guitariste des Rolling Stones aux côtés des riffs de Keith Richards. Il a coulé à pic dans sa piscine en 1969, laissant un groupe qui l'avait déjà

quitté sur ses chemins tortueux. Enfin, revoici M. Morrison, Jim pour les intimes des Doors. Véritable poète hors pair et hors normes, Jim Morrison restera dans l'histoire du Rock comme le provocateur iconoclaste des mœurs bienséantes américaines.

**Le Castor Astral, BP 11 33038 Bordeaux.**



### BIBLIOTHEQUES

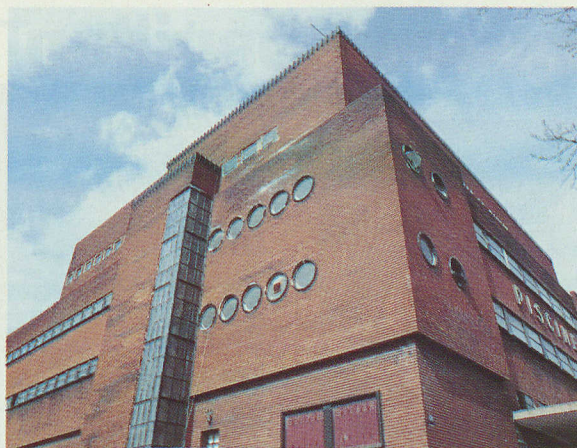
## Zaima et les enfants



Depuis la mi-avril, une nouvelle responsable Jeunesse est arrivée à la bibliothèque Elsa Triolet. Zaima Hamnache-Gaessler a toujours travaillé au milieu des enfants ; d'abord à Aubervilliers puis à Clamart dans ce qui fut historiquement la première bibliothèque

Jeunesse créée en 1965 : « La joie par les livres ». Zaima qui connaissait de réputation le dynamisme d'Elsa Triolet avant d'y postuler, a deux gros dossiers à gérer : l'ouverture de la nouvelle bibliothèque Jules Verne aux Quatre-chemins et l'emménagement de Romain Rolland dans la nouvelle maison de quartier des Courtillères. Il faut prévoir les aménagements, concevoir les fonds... Tout ce qu'elle aime

### EXPOSITION



Du 3 au 20 juin, des artistes vont envahir la piscine Leclerc. Le charme de ce vénérable établissement a séduit une dizaine de plasticiens qui se sont inspirés des lieux pour produire une œuvre originale. Ces travaux seront exposés tout au long d'un parcours, des coursives aux vestiaires en passant par les cabines. On croisera les vêtements-sculpture du styliste pantinois Xuly Bêt, les installations multimédia de Jocelyn Dorvault, les céramiques de Marc Fontenelle et de Stéphanie Lay, les peintures de Dominique Pailler inspirées par l'enfance, les sculptures de Marie-Laure Colrat et de Jérôme Tournon, enfin les clichés d'Alain Seka. Sandrine Expilly, quant à elle, a photographié dans la piscine des mannequins habillées par le styliste Marc Le Bihan.

**L'expo est ouverte au public du 3 au 20 juin, de 14 h à 19 h. Le vernissage aura lieu le mercredi 3 à partir de**

### MUSIQUE

Elèves et professeurs de l'orchestre d'Harmonie de Pantin vous proposent leur concert de fin d'année le mercredi 24 juin à 20h30, salle Jacques Brel. Deux jours après, ce sera au tour de l'Ecole nationale de musique. Elle entrera en piste le vendredi 26 juin à 20 h, salle Jacques Brel. Par ailleurs, la Fête de la musique, le 21 juin, se déroulera entièrement aux Courtillères.

**18h30. Vers 20 h, le groupe de natation synchronisée de Pantin présentera un court ballet nautique.**

### DANSE

Venez découvrir les danseurs classiques et modernes tout au long du mois de juin. Le Centre chorégraphique municipal organise ses journées portes ouvertes, sous la houlette de Mme Fosca. Renseignements sur les dates et les lieux auprès du Service culturel. Les élèves d'Annette Jeannot, du Centre de danse contemporaine, se produiront le 19 juin à 20h30, le 21 juin à 14h30 et à 18h, salle Jacques Brel.

### LES BONNES ADRESSES

**Service culturel**  
84-88, avenue du Général-Leclerc Tél. : 01.49.15.41.70  
**Bibliothèques**  
• Elsa-Triolet : 102, avenue Jean-Lolive  
Tél. : 01.49.15.45.04  
• Romain-Rolland : rue Édouard-Renard prolongée  
Tél. : 01.49.15.45.44  
• Jules Verne : 130, avenue Jean Jaurès  
Tél. : 01.49.15.45.20  
**Ciné 104**  
104, avenue Jean-Lolive  
Tél. : 01.48.46.95.08  
**Espace Cinémas**  
80, avenue Jean-Jaurès  
Tél. : 01.48.46.09.20  
**École nationale de musique**  
2, rue Sadi-Carnot  
Tél. : 01.49.15.40.23  
**Salle Jacques-Brel**  
42, avenue Édouard-Vaillant

## Jardinage

## Un jardin suspendu



Marie-France s'occupe passionnément d'un jardin d'environ 200 m<sup>2</sup>, adossé à une butte, dans le Haut-Pantin. Côté ouest, une fresque en trompe-l'œil, représentant un paysage de campagne, donne une agréable impression d'espace.

En s'installant il y a trente ans, Marie-France a dû faire face à des problèmes d'inclinaison et de mouvements de terrain. Ces obstacles ont été contournés avec beaucoup d'astuce, en installant de petits bacs appelés Taluflor. Disposés sur plusieurs rangées, ils retiennent le sol.

« Comme le terrain est très pentu et que le sol n'est pas stable, nous avons au départ monté un mur en béton pour retenir le talus. Mais la masse de terre le pousse trop et ce mur se lézarde. Depuis trois ans, nous avons choisi un système de jardin suspendu. Nous avons installé des Taluflor qui ne sont pas des bacs étanches, mais s'emboîtent les uns dans les autres et laissent passer l'eau. Celle-ci est drainée sous la terrasse et part à l'égoût.

Dans ces Taluflor, j'ai mis une bonne terre que j'enrichis tous les ans avec de l'Or brun, ce sont des algues marines transformées en terreau. De cette façon, j'évite d'ajouter de l'engrais. J'ai planté beaucoup de petits conifères pour que le jardin ne soit pas dépeuplé et qu'il reste vert toute l'année. J'intercale dans les bacs des plantes vivaces comme les campanules, la lavande, la sentoline, etc ; ainsi que des plantes annuelles. J'essaie de créer des taches de couleur : jaune avec des roses d'Inde, orange avec la verveine, etc. Le secret des belles fleurs, c'est une terre riche et un très bon arrosage. Personnellement, j'arrose au jet très fin, en pluie, en évitant de mouiller les fleurs pour ne pas les flétrir. Je procède rangée par rangée.

Je m'en occupe essentiellement le soir et le dimanche. Tous les ans, je consacre le week-end du 1er mai à préparer le jardin pour l'été (à cette époque, on ne craint plus les gelées) et le week-end de la Toussaint à préparer le jardin pour l'hiver. Pour moi, c'est un véritable défoulement ».



PORTUGAL

## Francisca, épinglée comme un papillon

Manoel de Oliveira est la principale figure du cinéma portugais. Il a inventé une écriture cinématographique singulière et totalement originale qui place son oeuvre au firmament du septième art. Avec Francisca, qu'il réalise en 1981, il parachève sa tétralogie des amours frustrés : Le Passé et le Présent (1972), Benilde ou la Vierge mère (1975), et Amour de perdition (1978).

La passion littéraire de Manoel de Oliveira trouve avec Francisca son expression la plus flamboyante car en portant à l'écran le roman de d'Augustina Bessa Luis : Fanny Owen, le cinéaste portugais met en scène Camilo Castelo Branco, l'un des plus grands écrivains de son pays. Le fait divers mélodramatique qui sert de trame à ce film raconte l'histoire d'un dandy qui épouse une femme pour la délaisser aussitôt et cela sous le regard atterré de son meilleur ami. La logique démente de ce dandy égocentrique va tisser les



Des personnages mus par d'étranges rituels mondains.

termes d'un drame fatal. «L'amour est une perversion de l'âme» déclare l'héroïne hypnotisée par son futur mari et ce constat cruel va être le fil rouge d'une intrigue qui va

développer la plus noire des pulsions amoureuses. Manoel d'Oliveira met en scène ses personnages comme des automates. Mus par d'étranges rituels mondains, ils se dépla-

cent d'un tableau à un autre, corsetés par leur rigidité morale, l'âme et le corps asphixiés. Déambulant dans des décors factices à l'image de l'aristocratie agonisante

dont il sont issus, le couple s'abîme dans la folie. L'intrusion répétée dans un salon du héros à cheval manifeste l'irruption fracassante du désir et la part d'animalité furieusement refoulée qui déferle malgré tout. Mais la principale victime de cette univers est la femme et l'héroïne est transpercée par le dispositif pervers de son mari comme un papillon sur la planche d'un entomologiste. «Je ne peux me reprocher ce que je ressens» analyse le bourreau. Témoignage fulgurant d'un esprit conscient de la tragédie qui l'anime, ce personnage porte au plus haut une haine de soi sans limite. Par la virtuosité formelle et narrative de sa mise en scène Manoel de Oliveira nous fait pénétrer dans le continent noir du sentiment tragique avec la même intensité que Shakespeare ou Sophocle.

Xavier Thibert

COURT-MÉTRAGE

## Le retour, comme une nécessité vitale

Grand prix Côté court en 1997, «La vie sauve», d'Alain Raoust raconte les derniers jours à Paris de Senka, une exilée bosniaque.

Ce film de 50 mn décrit la crise d'identité et l'état intérieur d'un individu qui fait le choix radical d'une nouvelle vie. Alain Raoust réussit à saisir l'intensité de cette transfiguration et en quelques longs plans très amples et admirablement articulés, il nous fait ressentir le sentiment de son héroïne de l'instant de sa décision jusqu'à l'heure de son embarquement à Roissy.

Senka met devant le fait accompli sa compagne d'exil, Yasna, qui, comme elle, a fuit Sarajevo assiégée. Comme une révélation intime et personnelle, sa

décision a été prise secrètement. Son regard sur le monde et tous les actes qu'elle va dorénavant accomplir, sont emprunts de cette nécessité vitale.

Tous les événements qu'elle croise s'inscrivent dans le sens de ce passage à l'acte. Un bistrotiér algérien lui explique comment le temps de l'exil l'a amputé d'une part de lui-même et que le temps qui passe éloigne l'exilé pour toujours de son pays d'origine. Il y a aussi la rencontre dans le métro d'un chômeur en perdition qui répond à son sourire par une violente diatribe sur l'exclusion et qui, par un renversement vertigineux, démontre à Senka que même à Paris, le rejet de l'étranger est à l'œuvre. Le

regard déchirant d'une voyageuse impuissante qui assiste à la scène donne à l'héroïne la force de faire sauter le dernier verrou intérieur qui la retient sentimentalement au pays. Et lorsqu'elle plonge à l'issue de cette scène dans l'eau d'une piscine, son corps rejoint son

esprit et la subtile écriture cinématographique d'Alain Raoust donne à contempler une splendeur allégorique de la délivrance.

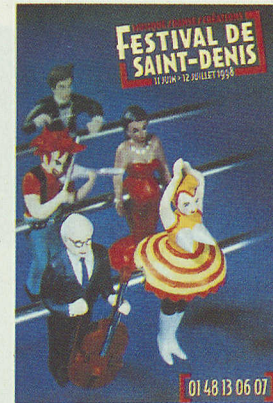
La rubrique Cinéma est assurée par Xavier Thibert  
Contact : 01.49.15.48.13



Une splendide allégorie de la délivrance.

FESTIVAL

## Trente-deux nuits d'été



Le festival de Saint-Denis, né en 1969, prend cette année une ampleur exceptionnelle. Devinez pourquoi... La Coupe du monde, bien sûr ! Les dates prévues pour ce rendez-vous annuel des mélomanes recoupent exactement celles de l'événement sportif : du 11 juin au 12 juillet. Plus de 80 spectacles sont proposés, faisant la part belle non seulement à la musique, mais aussi au théâtre et à la danse. La liste des artistes invités est véritablement impressionnante. Rostropovitch, Barbara

Hendricks, José Van Dam, Didier Lockwood, Dee Dee Bridgewater, etc. se partageront les soirées musicales. Robert Wilson montera deux spectacles : une opérette «Saints ans singing» à la MC 93 de Bobigny, et une création «Wings on rock» au théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Philippe Decouflé, à qui l'on doit la célèbre soirée d'ouverture des Jeux olympiques d'Albertville, a choisi les arts du cirque pour sa nouvelle production : «Triton et les petites tritures» (sous chapiteau, square Casanova). Mille autres concerts et spectacles sont organisés à la Basilique, à l'auditorium du parc, etc. La ville entière de Saint-Denis s'adonne à ces 32 jours de fête. Pour l'occasion, 60 000 places de spectacle seront mises en vente. Près de la moitié coûteront moins de 100 F. Les «accros» peuvent choisir l'abonnement pour 4 spectacles à 195 F. Rés. : 01.48.13.06.07.

AGENDA

## Sortez, c'est à côté...

Mardi 2 juin

Scène. «Boris Vian, Francis Blanche, Bobby Lapointe». Mise en scène de Pierre Debauche. Au Théâtre de l'Est parisien, Paris 20ème jusqu'au 6 juin. Rens. 01.43.64.80.80.

Mardi 9 juin

Conte. «Barbe bleue», spectacle d'acteurs et de marionnettes, inspiré du conte de Perrault, aux confins de rêve et du cauchemar. Au TGP de Saint-Denis jusqu'au 28 juin. Rens. 01.48.13.70.00.

Mercredi 10 juin

Photos. Les clichés de William Klein sur la Coupe du monde présentés au Forum culturel du Blanc-Mesnil. Jusqu'au 7 juillet. Rens. 01.48.14.22.22.

Samedi 13 juin

Opéra. Le Requiem de Mozart de Joseph Haydn à l'église Saint Etienne, 2 allée des peupliers à Noisy-le-Sec.

Samedi 20 juin

Effet de serre. «L'homme face au changement climatique». Conférence-débat à la Villette, de 15 h à 17 h. Infos au 01.40.05.81.28.

Dimanche 21 juin

Fête de la musique.

Lundi 22 juin

Théâtre. «Du monde entier», pièces de 32 jeunes auteurs dramatiques issus des 32 pays de la Coupe du monde. Au TGP de Saint-Denis jusqu'au 7 juillet. Rens. 01.48.13.70.00.

Multimédia

Par PATRICIA FOLLET



## Apprendre d'un clic

Un didacticiel est un logiciel de formation, multimédia ou non, qui comprend des cours, des exercices, des tests et des simulations. Il y a dix ans, la Cité des Sciences faisait figure de pionnière en proposant une poignée de didacticiels au grand public. Aujourd'hui sa médiathèque dispose d'un large service didacticiel. Equipé de 25 postes multimédia, le secteur adulte présente un répertoire de plus de 400 titres. Aéronautique, physique-chimie, langues étrangères,... les thèmes sont diversifiés, avec ceci de commun qu'ils relèvent tous du domaine des sciences et techniques. «Certains didacticiels, comme La règle de trois, sont accessibles dès le collège, explique Elizabeth Cormault, chef de service didacticiel de la médiathèque. Nous avons tout autant de produits d'initiation que de logiciels nécessitant des pré-requis scolaires voire professionnels.»

Une fois le poste allumé, chacun progresse à son rythme. «Les didacticiels sont d'utilisation simple, conçus pour un usage autonome, précise Elizabeth Cormault. Bien sûr, les bibliothécaires sont toujours là pour conseiller et guider.» Le public est hétéroclite : lycéens, étudiants révisant pour un examen ou un concours, salariés venus se former pendant leur temps de travail avec l'accord de leur employeur, demandeurs d'emplois. «On voit notamment des femmes qui souhaitent reprendre une activité après une longue interruption. Certaines viennent s'initier à la bureautique, aux tableurs et traitements de texte.»

La consultation des didacticiels est libre et gratuite. Certains titres se parcourent en une ou deux heures, d'autres nécessitent plusieurs séances de pratique. Cependant, pour que chacun puisse profiter de ce formidable outil de formation, l'occupation d'un poste de travail est limitée à deux heures. A noter enfin : les petits ont aussi leur didacticiel. Située dans la médiathèque des enfants, elle offre une centaine de titres ludo-éducatifs pour s'entraîner au calcul mental, découvrir le monde du cirque ou s'initier à l'écologie en étudiant la vie d'une mare. Elle compte six postes multimédia et le temps de consultation est limité à une demi-heure. Didacticiel adulte (niveau -1) : du mardi au dimanche, de 12 h à 20 h. Didacticiel enfants (niveau 0) : du mardi au dimanche, de 14 h à 18 h.

Cité des Sciences et de l'Industrie : 30 avenue Corentin Cariou, 75019 Paris.

• Vendredi 5 juin, le Métafort et France Télécom organisent une journée de démonstration-initiation à Internet.



# Les nuits chaudes de Côté court

30 films ont été sélectionnés en compétition pour la 7ème édition de Côté court. Le festival est désormais bien installé, il s'est taillé une réputation internationale. Certains diront que 7 ans, c'est l'âge de raison, et pourtant Côté court vous réserve de drôles de surprises...

Par Sylvie Dellus

Tout les ans, c'est pareil. Et pourtant, tous les ans il y a du nouveau. Pendant une semaine, vous allez courir d'une sélection à l'autre, vous gaver de courts-métrages français, canadiens, écossais, finlandais, etc. Vous ressortirez les yeux rouges de la salle pour aller boire un verre sous la tente, désormais célèbre, installée dans la cour du 104 : «T'as vu le compétition 1 ?». «Non, je file au panorama international». Et bien évidemment, vous ne saurez plus où donner de la tête.

Rappelons que 30 films sont sur la ligne de départ. Ils se disputent le Grand prix Côté court, le prix spécial du jury, le prix de la presse, ceux de la jeunesse et du public. Tous les ans, c'est la course !

Mais, s'il ne fallait donner qu'un conseil pour cette 7ème édition du festival, ce serait celui-ci : réservez votre soirée du 12 juin. N'acceptez aucun rendez-vous, même galant, de 22 h jusqu'à l'aube. C'est la nuit où tout est permis : la «nuit seXe» ! Cette année, Côté court jette toute pudeur aux orties et n'hésite pas à aller jusqu'au bout. Au bout de quoi et comment ? Patience... Sachez seulement que ces films érotiques, dont certains sont tirés de collections privées, balaient un siècle de coquinerie, des années «folles» jusqu'aux œuvres toutes récentes de Cédric Klapisch ou Vincent Ravalec. Vers 2 h du matin, un cocktail (rafraîchissant !) vous sera servi par Arte qui parraine cette soirée très spéciale ; quant aux croissants, ils seront offerts à l'aube par Côté court.

Plus sérieux, mais tout aussi passionnants les documentaires marquent le deuxième temps fort de la saison. Douze films de Santiago

Alvarez seront projetés et le cinéaste rencontrera le public le 8 juin. Ce Cubain n'a jamais mis son drapeau dans sa poche. Ses films reflètent ses opinions politiques situées très nettement à gauche. Alvarez a suivi pas à pas Fidel Castro, Che Guevara, Allende ou encore Ho Chi Minh. Il a tourné des révolutions, des luttes d'indépendance... Mais sa démarche n'a rien à voir avec celle d'un correspondant de guerre qui livrerait des images brutes. Le Cubain est le roi du montage, constamment à la recherche de matériaux nouveaux (photos, archives, pages de journaux, etc.), ciselant ses bandes-sons comme un véritable chef d'orchestre. Certains le considèrent comme l'inventeur du clip. Jean-Luc Godard n'est pas le moins admiratif du travail d'Alvarez. Interviewé sur Alvarez, il a eu un jour cette réflexion : «C'est la fonction du documentaire que ne remplit pas la télévision. La télé fait du sous-reportage. Elle fabrique de l'oubli. Le cinéma fabrique des souvenirs».

**«Miskine» de Boris Seguin.**  
Seul film pantinois en compétition. Le prof de français du collège Jean Jaurès a tourné avec certains de ses élèves.



Encore des documentaires avec Les Ateliers Varan. Ce centre de formation créé en 1981 s'inscrit dans la lignée du «cinéma direct». Dans les années 50, certains cinéastes comme Jean Rouch ont fait le choix de s'effacer derrière

leur sujet pour mieux donner la parole aux personnes filmées. C'est cet esprit qu'enseignent aujourd'hui les Ateliers Varan à Paris, mais aussi au Mexique, au Portugal, au Kenya, en Bolivie, au Cambodge, prochainement à l'Ile Maurice,



**«La cage de l'oiseau» de Janis Cimermanis,** une des aventures de «L'équipe de secours», programmé dans Ciné-jeunes.

## Côté court du 5 au 14 juin.

Ciné 104, 104 avenue Jean Lolive.

Rens. 01.49.15.40.25.

Programme complet disponible sur place.

**Rencontre avec Santiago Alvarez,** lundi 8 juin à 20h15.

**Débat autour des Ateliers Varan,** samedi 6 juin à 20h15.

**Nuit seXe,** vendredi 12 juin de 22h15 à l'aube.

**Nuit Rêves, Révoltes, Révolution...,** samedi 6 juin de 21 h à l'aube au cinéma Le Magic, à Bobigny.

**L'Europe en courts,** samedi 6 juin à 18 h et dimanche 7 juin à 22h15.

explique Séverin Blanchet, réalisateur et enseignant. Chaque stage est conçu comme une parenthèse de deux mois et demi, une période très intense, au cours de laquelle chacun prend son sujet à bras le corps. On discute, on échange, on s'entraide. «Ici, les gens réalisent leur premier film, un film personnel dans un atelier collectif. C'est un premier débroussaillage, une expérience globale qui permet de voir où sont les problèmes. Après, à chacun de se débrouiller pour progresser», ajoute Séverin Blanchet. Cinq documentaires sortis des ateliers Varan seront présentés cette année à Côté court. Vous pourrez rencontrer les réalisateurs au cours d'un débat le samedi 6 juin.

Enfin, n'oublions pas les enfants. Les tout-petits peuvent trouver leur bonheur dans les salles obscures du festival. A partir de 3 ans, ils se passionneront pour «L'équipe de secours», une bande de trois copains intrépides dont les aventures sont déclinées en sept films d'animation signés Janis Cimermanis. Un goûter est offert après les séances de 14 h et de 16 h, le dimanche 7 juin. Les plus de 7 ans embarqueront pour un «Voyage imaginaire» : des films de fiction ou d'animation centrés autour du thème du merveilleux.



**«Cas limite» de Marie Guiraud.**  
Un des documentaires issus des ateliers Varan en 1997.



Pas de billet pour le Stade de France ? On se consolera en restant à Pantin, où des écrans géants vont retransmettre gratuitement plus d'une vingtaine de matchs. Autour du football, la fête est ouverte à tous, du stade Charles Auray aux rues de Saint-Denis.

Par Laurent Dibos - Photos Daniel Rühl

Si près du point d'impact, Pantin ne peut que ressentir le choc. L'événement «Mondial», celui qui va fasciner plus d'un milliard de téléspectateurs, explose à quelques kilomètres, le mercredi 10 juin, à 17h30. Malheureusement, les billets pour le Stade de France n'ont pas été fournis gracieusement aux communes voisines. Intérêts financiers obligent ! A Pantin, seuls quelques dizaines de jeunes ont pu en obtenir via le Conseil général ou le ministère de la Jeunesse et des Sports (lire ci-après). Le CMS, le grand club omnisport a réservé quelques «Pass» pour ses adhérents. La municipalité pourrait aussi offrir quelques billets à la suite de jeux et de concours. Mais, au final, rares seront les Pantinois parmi les 700 000 spectateurs attendus à Saint-Denis. Pour tous les amoureux du sport, et du foot en particulier, il était indispensable de faire quelque chose chez nous - quitte à oublier ses petites querelles. Ainsi, depuis quelques mois, responsables du service des Sports dirigeants de clubs, ou simples pratiquants se réunissent sous l'égide de l'OSP (Office des sports). Résultat positif : la Coupe du Monde pour les Pantinois ne se passera donc pas seulement devant la télé.

Côté foot pur, les diverses propositions de tournois inter-quartiers n'ont pas eu de suite, notamment par souci de sécurité. C'est une formule beaucoup plus originale qui est retenue : un challenge de tirs au but. Dans les cages, sont

# Pantin qualifié pour le Mondial



De nombreux écoliers de la ville ont visité le Stade de France grâce à l'opération "Sport attitude" (ici ceux des Quatre-Chemins)

## Un bouquet de nations

Le service des Espaces verts se passionne pour la Coupe du monde et il a choisi de le dire avec des fleurs. Du 18 mai à la mi-octobre, c'est-à-dire le temps de la floraison estivale, 24 massifs vont être dédiés aux différents pays participants. L'idée est de figurer une nation; le passant ou le flâneur devant deviner laquelle. Pour cela, il dispose de quelques indices: une structure symbolique (danseurs, instruments de musique, etc) et différentes plantes originaires du pays en question ou aux couleurs de son drapeau. En bordure de chaque massif, un panneau explicatif donne des informations sur le pays (sans révéler son nom) et sur la composition végétale. Attention, au détour d'une rue pantinoise, à ne pas piétiner un coin de savane africaine ou un jardin japonais...

Cette initiative a été réalisée, comme il se doit, en équipe. Les animateurs du centre de loisirs La Colombe ont dessiné les structures, les enfants les ont peintes, les ateliers municipaux les ont découpées et les Espaces verts les ont plantées.

Tout devrait être en place pour le match d'ouverture, le 12 juin.

Compétition oblige, Pantin participe au concours national de fleurissement organisé cette année sur le thème de la Coupe du monde.

Pour toutes ces retransmissions, l'entrée est gratuite mais la réservation obligatoire - au service des sports. Après bien des discussions, les villes de Seine-Saint-Denis ont obtenu d'échapper aux faramineux droits de diffusion du Mondial. Pendant ce mois tout foot, on retrouve le parfum du Mondial décidément partout. Dans les plantations de la ville (lire ci-dessus) et même dans les assiettes des cantines scolaires, où les spécialités des pays qualifiés seront servies.

## Un mois tout foot

**Samedi 30 mai. Finales des coupes FSGT Ile-de-France. Stade Charles Auray, à partir de 9h30.**

**Dimanche 31 mai. La course cycliste des Boucles de la Seine-Saint-Denis passe par la ville. A partir de 15 h.**

**Samedi 6 juin. Tournoi des communaux. Stade Charles Auray.**

**Dimanche 7 juin. Challenge de tirs au but et match exhibition (- de 15 ans). Section sportive scolaire du collège Anatole-France de Drancy contre Red Star. Stade Charles Auray, à partir de 14h.**

**Vendredi 12 juin. Théâtre, musique et danse autour du foot par les jeunes Pantinois et Ivoiriens de Transversales. 20h. Salle Jacques Brel.**

**Mercredi 24 juin. Fête en plein air : écran géant, musique, débats... Stade Charles Auray, à partir de 14h.**

**Retransmissions. Entrée gratuite (mais réservation obligatoire au Service des sports). Renseignements : 01.49.15.41.58**

**Courtillières : du 10 au 13 juin. Gymnase Hasenfratz à 17h30 et 21h.**

**Quatre-chemins : du 14 au 17 juin. Gymnase Léo-Lagrange à 17h30 et 21h.**

**Centre : les 3, 4, 7, 8, 11 et 12 juillet. Ciné 104, 21h.**

annoncés des goals de très haut niveau : les stars Joseph-Antoine Bell et Gilles Rousset, renforcés par un des gardiens du Red Star et la gardienne de l'équipe de France espoir. Au point de pénalty, tout le monde peut tenter sa chance. Il y a de nombreux lots à gagner. Le même jour (le 7 juin), un match exhibition oppose l'élite départementale des moins de 15 ans : la section sportive scolaire (sport étude) de Drancy contre le Red Star.

Trois jours après cette mise en jambe, le Mondial commence... Aux Courtillières. C'est là que l'écran géant loué par la Ville avec l'aide du Conseil général s'installe en premier. Au programme huit matchs, dont celui d'ouverture et France/Afrique du Sud. Le matériel de retransmission fera ensuite étape au gymnase Léo Lagrange aux Quatre-Chemins pour huit autres

rencontres. A chaque fois, des animations musicales et démonstrations sportives sont prévues à la mi-temps.

Le 24 juin est jour de fête du foot en plein air : un grand écran prêté par le ministère de la Jeunesse et des Sports stationne sur le stade Charles Auray. Si l'énorme camion de 48 tonnes parvient à passer, on pourra voir France/Danemark à 16h et une autre rencontre à 21h. Entre les deux, musique, gastronomie et discussions «pas de café du commerce», précise Nicolas Naulin du service des sports. L'occasion de dédramatiser le match, et parfois de rappeler le respect des règles, «même s'il y a eu un pénalty contre la France, contesté par Thierry Roland», sourit-il.

Autres rendez-vous : six soirées tout foot au Ciné 104, dont celle de la finale le 12 juillet.



# La jeunesse ne reste pas sur la touche

Diverses opérations menées en Seine-Saint-Denis permettent à des jeunes Pantinois d'être associés plus étroitement au Mondial. Certains seront même parmi les spectateurs du Stade de France.

«La Coupe du Monde doit être une chance pour le département.» Depuis que Saint-Denis a été choisi pour accueillir le Grand stade, la phrase revient comme un leitmotiv. Des ministères au Conseil général en passant par les mairies, le but est proclamé un peu partout : la population, et particulièrement sa jeunesse, doivent «s'approprier» l'événement. Trois opérations de fond ont ainsi été lancées en Seine-Saint-Denis, dont plusieurs centaines de jeunes Pantinois profitent directement. «Sport attitude» s'adresse aux écoliers, «Passeport Coupe du Monde» aux collégiens. Quant à «Transversales», il propose à des adolescents de mêler culture, foot et voyage. A chaque fois, l'idée est de participer à la grande messe du football, mais en insistant sur les «valeurs» du sport, qui sont aussi celles de la vie en société. Avec parfois une belle carotte : un billet pour un match du Mondial, la denrée la plus recherchée par les temps qui courent.

## Une idée pantinoise

A l'origine de Sport attitude (Voir Canal novembre 97), le Service municipal des sports de Pantin veut distribuer aux écoliers de la ville un petit livret éducatif, comme il l'avait fait à l'occasion des Jeux Olympiques d'Albertville en 1992. Relayée dans tout le 93 par le RDS (Réseau des directeurs des sports), l'idée trouve fina-



**Au stade Charles-Auray, entraînement des benjamins du CMS. Barthès, alias Michael Dahan, arrête un pénalty tiré par Ronaldo, alias Edson Zou. Serait-ce de bonne augure ?**

lement un écho considérable, aidée par un sponsor de taille : les magasins Décathlon. Résultat : des milliers d'élèves de CM1 et CM2 reçoivent un bel ouvrage tout en couleur pour travailler aussi bien l'histoire, le calcul que la notion de «respect» autour du foot et de la Coupe du Monde. Un volet «pratique» de ce

sport est aussi mis en place avec les instituteurs volontaires. A Pantin, six écoles primaires (Marcel Cachin, Sadi-Carnot, Charles-Auray, Aragon, Edouard-Vaillant, Joliot-Curie) participent à l'opération, soit environ 350 enfants. Après plusieurs mois, la récompense arrive fin avril : une visite au Stade de France. Sur deux



**Toto Camara (benjamin)**



**Florian Hdjar (benjamin 2e année)**

journées, 6600 écoliers du département découvrent la fameuse arène. Perchés tout en haut des gradins, ils s'essayeront à la «ola» pendant qu'un guide leur raconte l'histoire du stade. Dans les salles du sous-sol - qui seront réservées aux VIP pendant le Mondial - les gamins sont invités à une réflexion sur l'éthique sportive via un film et une courte discussion. Des mini-matches à six entre classes sont organisés sur le terrain annexe, à l'ombre de l'immense toit suspendu. Sur la ligne de touche Hélène Leclerc encourage ses élèves de l'école Edouard Vaillant. L'institutrice explique qu'en participant à Sport attitude, elle espère surtout «améliorer l'ambiance au sein de la classe. L'enjeu était d'apprendre à jouer ensemble sans s'insulter, sans se frapper. On y est à peu près arrivé», sourit-elle. Sur la pelouse, fortement quadrillée par les footeurs du District du 93, aucun mauvais coup n'est à déplorer. Tout juste quelques ballons dans la figure. Autre surprise : les filles montrent autant de passion que les garçons. «Dans la cour de récré, elles ne jouaient jamais, maintenant, elle s'y sont mises», explique un maître. Certes, «les garçons refusent encore souvent de leur passer la balle», mais la tendance est là, y compris dans les collèves. A l'occasion de ce Mondial, une des dernières citadelles masculines est peut-être en train de tomber. Interrogées sur leurs préférences pour la Coupe du Monde, les fillettes des Quatre-

A Saint-Denis près de Pantin,  
Se dresse un édifice  
Haut comme un chapiteau  
Rond comme un ballon  
Qui accueillera bientôt  
Tous les «fanats» et tous les «pros».

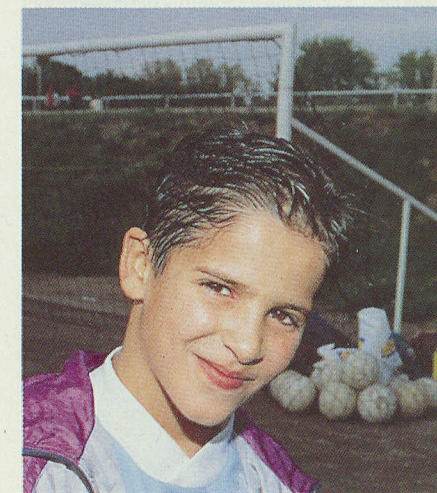
Dans les gradins tout reluisants,  
Par milliers, ils arriveront  
Pour voir jouer leurs idoles  
Car ils ont tous une auréole.  
Sur le terrain paraderont  
Tous ces joueurs que nous aimerons.

Ces garçons à l'esprit sportif  
Donnent à ce sport un esprit créatif  
Pour faire gagner notre région  
A la gloire du ballon rond.

**La classe de CM2A  
de l'école Edouard-Vaillant,  
dans le cadre de Sport attitude.**



Chemins crient aussi fort que les garçons : «Le Brésil !» L'équipe de Ronaldo arrive nettement en tête devant le Nigeria, le Maroc, la Tunisie... Et la France ? «Ils sont nuls, ce sont des femellettes !», lance une jolie gamine aux boucles brunes. A la sortie du stade, les enfants reçoivent du Coca, quelques ballons et chacun un T-shirt, estampillé «Décathlon», bien sûr. «C'est une des premières fois qu'un ministre des



**William Basset (benjamin 1e année)**

## L'inauguration du Stade

Le Stade de France dont on parlait tant, me paraissait tout petit lorsque je le regardais du haut de mon immeuble. (...) Le trajet s'est effectué en car puis en RER dans une grande excitation. La première chose que j'ai vue de l'extérieur était l'immensité de ce stade, mais je n'avais pas fini de m'étonner. Il n'y a pas de mots pour définir ce que j'ai ressenti une fois entrée à l'intérieur. Nous sommes arrivés parmi les premiers et le stade s'est rempli à une vitesse vertigineuse. Le spectacle était magnifique, la sono, les danses, les élastonautes, les effets spéciaux et les couleurs, rien ne manquait ! Le Président de la République était présent. L'équipe de France a fait son entrée sous une ovation générale de «Olas». Les Français allaient-ils marquer des buts ? A 21 h 14, le suspense prenait fin. C'est l'équipe de France qui marqua le premier et seul but de la soirée dans une joie indescriptible. Je ne connais rien au foot mais ce soir-là, j'ai aimé, malgré le froid, ce spectacle. Et dans quelques années, lorsqu'on reparlera de cette soirée du 28 janvier 1998, je pourrai dire : «J'y étais !».

**Mélody, 4e T1, collège Jean-Lolive, dans le cadre de Passeport Coupe du Monde**





Une équipe de l'école Édouard-Vaillant fin avril, à Saint-Denis.

Sports, communiste de surcroît, accepte une entreprise commerciale pour parrainer une telle initiative», remarque Christian Martinez, directeur des Sports à Pantin et heureux père du projet. Seul ombre au tableau : aucun billet pour la Coupe du Monde n'est prévu.

### Collégiens ambassadeurs

Vingt collégiens de Pantin, quant à eux, vont assister gratuitement à un des matchs les plus brûlants du premier tour : Pays-Bas/Belgique, le 13 juin au Stade de France. Ils font partie des «ambassadeurs» des 3500 jeunes du département concernés par Passeport Coupe du Monde. Cette opération, montée par le Conseil général à travers ses associations Fondation 93 et Citoyenneté Jeunesse, touche neuf classes des quatre collèges de Pantin. Là aussi, le foot est prétexte à un «travail» écrit, artistique ou même audiovisuel avec des professeurs volontaires, en général d'EPS ou de français. Exemple de thème : «Le beau jeu et la triche», adopté à Joliot-Curie, Lavoisier et Jean-Lolive. A Jean-

Jaurès, on préfère jouer les journalistes sportifs (voir Canal avril 1998). Certains collégiens signent des articles de l'édition spéciale de L'Equipe Magazine qui paraît le samedi 31 mai. Côté cerise sur le gâteau, tout le monde a eu droit à une place pour l'inauguration du Stade de France en janvier dernier. Mais pendant le Mondial, seuls quelques chanceux pourront y accéder. Cinq «ambassadeurs» par collège ont



Jean-Philippe Garbin (benjamin 1<sup>e</sup> année)

été choisis. Chacun ira donc voir un match avec un élève d'un lycée français de l'étranger qu'il accueillera à Pantin avant d'être reçu chez lui à l'automne. Le tout sans débours un sou. Le tirage au sort a désigné Barcelone pour Joliot-Curie (Centre-ville), La Havane pour Lavoisier (Haut-Pantin), Yaoundé pour Jean-Jaurès (Courtilières) et Washington pour Jean-Lolive (Quatre-Chemins). Au ton des premiers fax échangés, les rencontres s'annoncent fructueuses. Seule petite inquiétude pour les organisateurs : les élèves fréquentant les lycées français à l'étranger sont généralement issus de milieux très aisés. Le courant passera-t-il harmonieusement avec les jeunes de Seine-Saint-Denis ? Entre une visite à la tour Eiffel ou au parc Astérix, les ambassadeurs de Passeport Coupe du Monde seront aussi invités à «L'espace nomade», un forum construit au pied du Stade de France. Neuf débats avec des personnalités de tous pays sont prévus avant chacun des neuf matchs disputés à Saint-Denis.

### Festival culturel

Se servir de l'événement-foot pour susciter des échanges internationaux, c'est aussi le principe de «Transversales», dont l'initiative revient cette fois à la Direction départementale du ministère de la Jeunesse et des Sports (voir Canal mai 1997). Moins ambitieuse, elle concerne seulement une vingtaine de jeunes par ville du 93. Ce qui fait tout de même environ 600 personnes, plus autant de correspondants étrangers qui auront tous la chance de voir un match du Mondial. Là, c'est l'axe culturel qui a été choisi. A Pantin, 20 adolescents du SMJ (service municipal de la jeunesse) ont monté une pièce de théâtre musicale avec des jeunes de Côte d'Ivoire, «des comédiens nés», selon Keith, l'animateur responsable de l'opération. Après avoir été reçu en Afrique l'été dernier, les pantinois accueillent leurs correspondants ce mois-ci. Leur spectacle - l'histoire d'un footballeur africain venu tenter sa chance en France - est donné une première fois Salle Jacques Brel le 12 juin, puis lors d'un grand festival à Villepinte le lendemain. Du carnaval à Bobigny à la fête de clôture à Aubervilliers, la semaine du 13 au 27 juin sera bien remplie pour les acteurs de Transversales. Point culminant le 23 juin à 16 h avec le match Italie/Autriche au Stade de France. Ce jour-là, certains jeunes de la Seine-Saint-Denis seront vraiment au cœur de «leur» Coupe du Monde.

## Boris Joly, un grand défenseur du beau jeu



«Une Coupe du monde chez nous, on n'en voit qu'une fois dans une vie !», s'exclame Boris Joly. Pour cet ancien joueur de haut niveau, on n'en fera jamais trop à cette occasion. Jeune retraité (61 ans), l'habitant de la rue Rouget-de-L'Isle occupe actuellement de hautes fonctions à la Fédération française de football et à la Ligue de Paris. Depuis quelques mois, il s'implique aussi au niveau local en participant aux réunions de l'Office des sports (OSP). Objectif : créer des activités à Pantin autour du Mondial». Parce qu'«il n'y a pas plus beau que le sport !» Pour un jeune, «c'est l'entrée dans la vie...» Boris Joly se souvient des moments «formidables» que lui a fait passer le football. Au début des années 50, il joue avec sa bande de copains des Quatre-Routes à la Courneuve : le jeudi au patronage, sur les terrains vagues le soir après l'école et surtout au COC, le club «réservoir» de la région à l'époque. Lui-même devient un des plus jeunes stagiaires professionnels : à 16 ans et demi, il signe à Toulouse. Il joue ensuite trois saisons au CAP (club athlétique parisien), un des grands clubs d'Ile-de-France dans ces années-là. Pendant son service militaire en Algérie, on le retrouve dans la légendaire équipe d'EL Bihar. Son meilleur souvenir : un match avec le CAP contre le grand Reims de Just Fontaine, le 4 août 1958, c'est-à-dire juste après la Coupe du monde en Suède, où la France finit 3<sup>e</sup>. Arrière gauche de talent, Boris a toujours tenu à garder un statut de semi-amateur. «À l'époque, les clubs pros étaient de véritables marchands de viande ! Les joueurs pouvaient être transférés du jour au lendemain. Et au niveau salaire, ça n'avait rien à voir avec aujourd'hui», explique-t-il. En revanche, un bon joueur trouvait facilement du travail. C'est ainsi que Boris Joly atterrit à Pantin en 1966, dans l'équipe de la polymécanique, filiale de Motobécane. C'était la grande époque des «corpos» qui voyait le

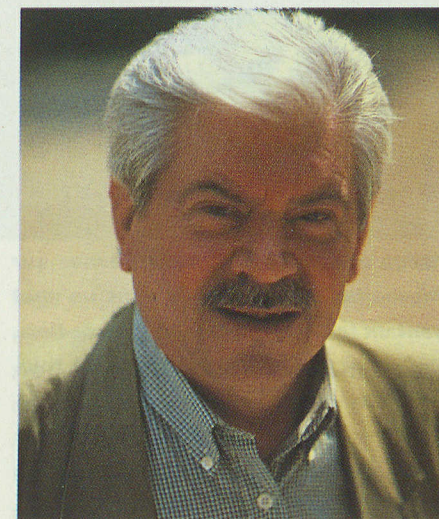
vieux stade Charles Auray faire le plein de spectateurs à chaque match. De 1972 à 1976, on le retrouve entraîneur de l'équipe première du CMS, «une très belle équipe», alors en promotion d'honneur, le plus haut niveau jamais atteint par le club pantinois. «Une année, nous avons battu deux fois Les Lilas par 5 à 0», se souvient Boris. Performance inimaginable en 1998.

Si le niveau a baissé, c'est que tous les bons joueurs sont partis, explique l'ancien entraîneur. «Malheureusement, Pantin n'a jamais eu de répondant au niveau financier, nous n'avons jamais été aidés. C'est pareil aujourd'hui, dès qu'un jeune est doué, c'est une ville voisine qui vient le chercher», regrette-t-il. «C'est dom-

mage, Pantin avec sa population et ses installations devrait être au minimum en division d'honneur», estime l'ancien footballeur.

Bien sûr, Boris Joly attend avec impatience les prestations des «Bleus» en Coupe du Monde. Même si selon lui, le football français mise trop sur la condition physique au détriment du beau jeu. «Ah ! Vous auriez vu les passes de Kopa !» Autre réserve : la tendance actuelle de «la gagne» à tout prix l'énervé. «Après, on s'étonne des violences sur les stades ! Le foot, c'est d'abord un spectacle. Je préfère un beau match, même perdu», lance-t-il. Si tous les spectateurs du Stade de France pouvaient penser comme lui...

## André Dubreuil, heureux élu chez les volontaires



Attention, être volontaire n'est la meilleure combine pour voir les matchs à l'œil. Beaucoup n'apercevront même pas le terrain. La «mission» la plus cruelle : celle des stadiers chargés de surveiller le public, tournant le dos à la pelouse avec interdiction de se retourner. André Dubreuil, lui, est chargé de la «sécurité-accréditation» des 2500 journalistes attendus. S'il est affecté à la surveillance des salles d'interviews - à accès payant pour la presse - au sous-sol, il risque de ne rien voir. «Mais on essaiera de tourner entre nous», espère-t-il.

Une tenue complète Adidas leur a été distribuée et une formation s'est déroulée sur trois samedis. Au programme : beaucoup de chiffres, quelques indications sur les matchs à risque (Ecosse-Brésil et Pays-Bas-Belgique notamment), mais «interdit de poser la moindre question», regrette l'élus pantinois.

Les journées du Mondial s'annoncent longues. Par exemple, lors de la finale de la Coupe de la ligue, qui a servi de répétition générale, les volontaires étaient convoqués au stade à 14h30 pour un match débutant à 20h45. Entre prolongation, tirs aux buts et «débriefing» des 1500 bénévoles. André est rentré chez lui au milieu de la nuit. Heureusement, un sandwich et une boisson sont offerts dans la journée et un plateau-repas servi au «Village des volontaire» quand tout est fini.

Les favoris de ce passionné de foot ? Il ne serait pas mécontent que les «petits», notamment maghrébin et africains, bousculent un peu «les gros aux moyens illimités».



# « Prière de ne pas déranger le curé pendant la finale »

Entre deux spots publicitaires à la TV, vous avez cru reconnaître les Moulins de Pantin, puis le curé de la paroisse Saint-Germain sur un stade déclarant : « Le soir de la finale Coupe du Monde, prière de ne pas déranger le prêtre ! » Gagné. Il s'agit bien du père Dominique Lebrun, grand amateur de foot et arbitre régional depuis 13 ans.

Par Pascale Solana et Laurent Dibos - Photos Denis Locquet

## Que représente le foot pour vous et comment êtes-vous devenu arbitre ?

C'est un loisir qui remonte à l'enfance. Je jouais au club de Villemomble (93). Après mes études au séminaire, j'ai suivi une formation théorique et pratique pour devenir arbitre. Chaque année, nous passons un examen d'évaluation et des grades. C'est ainsi que je suis devenu arbitre régional, niveau promotion d'honneur. A mes débuts, je connaissais mieux les stades de Seine-Saint-Denis que les églises du diocèse ! Cette activité suppose bien sûr un entraînement assidu. Enfin... supposait car depuis octobre, faute de temps, j'ai cessé d'arbitrer. De plus, j'avais un peu l'impression d'avoir épuisé toutes les joies de l'arbitrage. Et puis... (rires) j'avance en âge !

## En 13 ans de pratique, quels changements vous ont marqué dans le monde du foot ?

Essentiellement des modifications de règlements qui révèlent un nouvel état d'esprit. En bref, on fait moins confiance aux joueurs, comme dans les sanctions lors des remises en touche.

## Lorsque vous arbitrez un match, sait-on que vous êtes prêtre ?

Jusqu'à ce que j'arrive au vestiaire, je suis en vêtement de prêtre et je ne me cache pas. Mais le football, c'est un milieu. Quand le dimanche après-midi vous arrivez sur un terrain, joueurs et supporters ne pensent plus qu'au foot. On ne fait plus attention à ce que vous êtes hors du stade.

## Avez-vous déjà reçu des injures ?

Les injures (rires), oui ! Sur le terrain, ça pleut autant que ça peut ! De la part du public, jamais des joueurs, qui observent des règles strictes. Ça été une de mes premières surprises car dans ma fonction, je n'étais pas habitué à être injurié !

## Jusqu'à la mi-juillet, vous passez sur toutes les chaînes de TV dans un spot vantant la Coupe du Monde et Coca-Cola. Comment avez-vous été amené à tourner cette publicité ?

Différents journalistes couvrant la Coupe se sont présentés au diocèse de Saint-Denis afin de savoir ce qu'il organisait durant cette période. Il y aura par exemple un accueil multilingue, des espaces inter-religieux et de prière à la Basilique, des expositions au Cloître, une messe retransmise en direct sur France 2 avec Barbara Hendricks le matin de la finale etc. L'église n'est pas coupée du monde ! Ainsi l'agence de communication nommée... Bandit (!) a appris par des journalistes que je m'intéressais au foot et m'a contacté.

## Le rôle d'un curé c'est de sauver les âmes, pas de promouvoir le foot ou une marque, non ? Avez-vous accepté ce tournage sans hésitation ?

Peut-on sauver les âmes sans promouvoir le sens de l'accueil ? Avant d'accepter je me suis demandé : que vont-ils faire de mon image ? Comme je suis partisan de la confiance, j'ai dit : allons-y... ! Pour moi le message du spot - bien que je ne me

fasse pas d'illusion sur l'activité économique qu'il y a derrière - c'est "la France se prépare à accueillir..."... Le même message que celui des JMJ, "journées mondiales de la Jeunesse" organisées l'an dernier. Sauf que la messe à Longchamps était gratuite.

## Combien avez-vous touché d'argent pour ce spot TV ?

10 000 Francs que j'ai entièrement reversés à la paroisse.

## On voit souvent des joueurs faire un signe de croix avant d'entrer sur un terrain. N'y voyez-vous pas là une dérive de la religion catholique traduisant des superstitions ?

Il faut se garder de juger des pratiques qui ne relèvent pas de notre culture. Ce qui compte, c'est de réfléchir sur le geste. Quant aux injures... Le Christ n'a-t-il pas traversé Jérusalem aux milieux des cris et des invectives ? Le Chrétien ne doit pas être en dehors du monde. De même, la religion du "pur" n'existe pas. On a tous des ambiguïtés dans notre manière de croire. Il faut les accepter et travailler dessus.

## A l'origine le mot sport vient de l'ancien Français "déporter" c'est-à-dire "s'amuser" et religion du latin "religio" qui signifie "attention scrupuleuse, vénération" ... Le sport et la religion ne sont-ils pas antinomiques ?

Pour rencontrer Dieu, peut-être faut-il un peu se déporter de soi-même (rires)... Dans le foot, il y a des rassemblements et des rapports humains très forts. Les commentateurs ne par-



lent-ils pas de "grand messe" !

## En tant que prêtre, vous devez-vous d'aider toutes les équipes, ou bien avez-vous des favoris ?

J'ai trois favoris. Un : la France. Deux : le Brésil sans doute par nostalgie de mon enfance. Dans les années 70, le Brésil offrait du spectacle ! Trois : un pays d'Afrique. Le Nigeria ou le Cameroun par exemple. Simplement parce que je serais heureux que les Africains gagnent.

## Quels conseils pour ceux et celles que les matchs n'intéressent pas et qui devront quand même les subir chez eux ?

C'est sûr pour certains ce sera une période difficile ! (rires) On peut prendre patience. Ou un bouquin. Ou encore s'intéresser aux expressions des joueurs et des arbitres. Mieux vaut consulter les programmes ensemble à l'avance. Passer des contrats. Limiter à ... 4 matchs dans la semaine.

## Le foot est-il violent ?

Le foot est un milieu qui a ses règles. D'une certaine manière la violence y est canalisée. L'immense majorité des dirigeants font leur métier de manière remarquable. Et quand il y a des sanctions, elles sont acceptées. Comme dans

tout sport, quand il y a engagement physique, on peut ne pas vraiment tricher.

## A-t-on déjà essayé de vous acheter avant un match ?

Acheter non. Influencer oui !

## Trouvez-vous les salaires des vedettes sportives normaux ?

Non. L'échelle des salaires est scandaleuse. Pas seulement dans le sport, mais aussi dans la vie professionnelle. Cela dit, la carrière des joueurs de foot est très courte et ils doivent penser à leur reconversion assez tôt.

## Avez-vous de bons souvenirs sur le terrain ?

J'en ai plein ! Arbitrer a été une joie chaque dimanche. Cette sensation de plaisir à la fin d'une partie quand on est allé au bout du match sans un carton rouge ou jaune ! Il arrive qu'on prolonge de quelques minutes au delà du temps réglementaire.

## Un souvenir cocasse ?

(réflexion puis sourire) Dans le vestiaire, après un match quelqu'un frappe à la porte, entre et me demande la confession. La seule fois de ma vie où j'ai confessé torse nu !

## Soirées Coupe du Monde à l'espace Saint Germain.

Si vous êtes seul, Si vous êtes deux... et que l'autre a une indigestion de foot, Si vous êtes trois et que vous voulez être plus, Si votre télé est en panne...

## Rendez-vous aux soirées Coupe du Monde à partir de 20 h 30

- Le 12 juin pour France-Afrique du Sud
- Le 18 juin pour France-Arabie Saoudite
- Le 28 juin pour les 1/8 de finale
- Le 3 juillet pour les 1/4 de finale
- Le 8 juillet pour les demi-finales
- Le 12 juillet pour la finale.

à l'espace Saint Germain, grande salle à côté de l'église.

Boisson gazeuse (laquelle ?) assurée... et ambiance bon enfant ! Non, l'Eglise ne se coupe pas du monde !

Père D. LEBRUN



# Saint-Denis perd la tête...

Il y a les accros du Mondial, rivés à leur téléviseur ou ticket en poche, les yeux fixés sur la pelouse du Stade de France. Et il y a celles et ceux qui se moquent du ballon rond. Promenons-nous dans Saint-Denis pendant que le foot n'y est pas.

Par Pierre Gernez

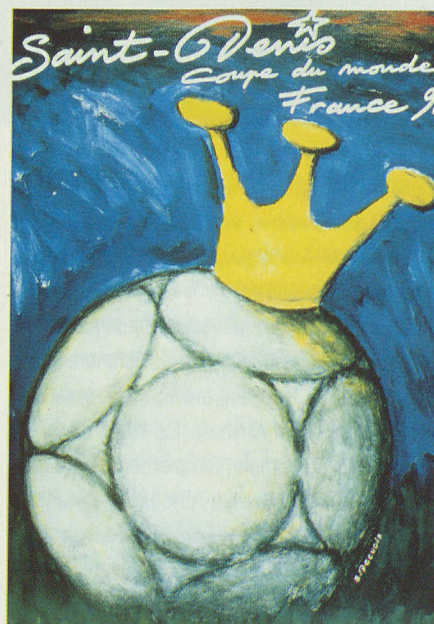
**P**ol Quinton sourit. Dyonisien de cœur depuis sa plus tendre enfance, il est le gardien des temples : le Stade de France et Saint-Denis. Aux débuts du chantier, Pol, employé communal au service communication, a été chargé par Patrick Braouezec, le maire de la ville, d'une mission extraordinaire : faire visiter le futur stade à ses concitoyens. De juin 96 à décembre 97, 10.000 sont venus, ont vu et ont été vaincus. Fiers d'être les futurs voisins de la coupe du monde de football, ils en ont fait leur affaire. Désormais, le stade est à eux. «Au fur et à mesure des visites, indique Pol Quinton, les gens se sont approprié le Grand stade : il fait désormais partie intégrante de leur ville.» Depuis février de cette année, les journées portes ouvertes aux Dyonisiens, dont de nombreux Séquano-dyonisiens et quelques Pantinois, ont atteint le même résultat, l'appropriation de l'équipement sportif par la population locale.

En trois week ends, 7.000 personnes ont pénétré dans le Stade de France «chez eux» à Saint-Denis. En tout, 15 000 à 18.000 habitants y sont venus en visite ou pour un match de foot ou de rugby. Pol, qui pourrait décrire Saint-Denis les yeux bandés, ajoute : «Il faut remonter à la révolution industrielle au XIXe siècle pour voir autant de chantiers dans cette ville.»

Le Grand stade, Saint-Denis et Pol, c'est une

histoire d'amour. Saint-Denis, ville d'histoire au passé, au présent et au futur proches. Avec l'accostage du grand navire au Cornillon, l'image «négative» de Saint-Denis a changé. «Certaines mauvaises langues des beaux quartiers parisiens ne voyaient pas d'un bon œil l'implantation du Grand stade ici, en Seine Saint-Denis, la banlieue rouge.» Pour le maire de Saint-Denis, le pari de l'équipement, lancé en 1993, est aujourd'hui une réussite technologique et morale, «même s'il a fallu et qu'il faudra encore rester vigilant». Ce n'est pas seulement un bel édifice, «c'est toute une politique de développement d'un quartier et d'une ville» qui est mise en évidence à deux pas de la capitale.

Les revendications de la commune (insertion professionnelle, couverture de l'A1, développement des transports en commun, etc.) ont été entendues et les promesses faites il y a cinq ans tenues. Pour preuve supplémentaire, la réussite des premiers matches à Saint-Denis, selon les dizaines de milliers de spectateurs ravis en sortant de l'enceinte sportive. «Le stade est une locomotive : développement du quartier de La Plaine et des transports en commun, métro, gares RER, etc. Reste à choisir les bons wagons», insiste le député-maire. Décathlon, les restaurants Quick et Mac Donald's, le cinéma Gaumont et la future jardinerie Truffaut constituent les premiers éléments ouverts à



tous - commune, département, région - pour valoriser et revitaliser le quartier du Grand stade. Reste en suspens la question du club résident, surtout depuis le refus du Paris Saint-Germain. «Il faut un ou deux clubs simplement populaires pour attirer le public», souligne encore le maire lui-même footballeur amateur. Car l'histoire du Grand stade ne s'arrêtera pas à la finale de la coupe du monde le 12 juillet prochain. «Paris pourrait un jour accueillir les Jeux olympiques... à Saint-Denis», conclut avec humour Patrick Braouezec.



15000 à 18000 Dyonisien ont déjà vu le Stade de France



Le marché de St Denis est très coté dans le département

## Comment aller à Saint-Denis ?

**Le plus simple est de laisser sa voiture à Pantin. La moto permet cependant une balade sympa et le stationnement, même les jours de match, ne pose pas de problème.**

**A pied ou en vélo.** Au départ de Pantin, longer le canal de l'Ourcq depuis le pont de la mairie vers La Villette puis emprunter le chemin de halage entre Paris, Aubervilliers et La Plaine Saint-Denis, arrivée au Grand stade après la 4e écluse.

**En bus.** Le 170 (Hoche, mairie ou Quatre Chemins) Descendre à la Porte de Paris ou, depuis peu, à la limite d'Aubervilliers et de Saint-Denis, arrêt «Rue du Progrès». Traverser le canal en empruntant à pied la nouvelle passerelle inaugurée le 6 juin.

**Métro + RER.** Direction Place d'Italie par la ligne 5, descendre à Gare du Nord et prendre le RER B vers Aulnay-sous-Bois ou Roissy. Descendre à la première station «La Plaine Saint-Denis Stade de France». Vous êtes dans l'arène en cinq minutes à pied.

## Histoire(s) :

Tout commence par un évêque de Lutèce qui prêche le christianisme en Gaule. Arrêté et décapité à Montmartre vers 250 après Jésus-Christ, Denis prend sa tête sous le bras et vient expirer «de ce côté du périf» près de Catuliacus. Le village prend alors le nom de son héros canonisé : Saint-Denis. En 475, une vierge chrétienne, Sainte Geneviève, la future patronne de Paris, en fait un lieu-culte avec le chantier d'une première église. Plus tard, au VIIe siècle, le bon roi Dagobert s'en mêle : il fait construire une abbaye royale en guise de caveau de famille. Trois cents ans plus tard, Hugues Capet, ancien abbé de Saint-Denis, gagne les élections locales. Élu roi de France et fidèle aux traditions, il choisit sa nécropole en ville.

Un autre abbé dyonisien, Suger, lance en 1144 l'idée d'une basilique et propose que tous les souverains y soient enterrés. L'architecte Pierre de Montreuil achève le projet sous Saint Louis. Saint-Denis est déjà un lieu de happenings : en 754, Pépin le Bref s'était fait sacrer roi et en 1593 Henri IV y abjure sa foi protestante pour coiffer la couronne. Reprenant l'affaire paternelle, Louis XIII fait bâtir des couvents dans lesquels un autre Louis, le XVe, fait embaucher sa fille Louise chez les carmélites.

Sous le bonnet phrygien, le village s'appelle Franciade en 1789 et l'autre révolution, industrielle celle-là, bouleverse la cité : le canal en 1824, le chemin de fer en 1843, les pianos Pleyel en 1865, les voitures Hotchkiss en 1875, le gaz en 1899 et aussi l'orfèvrerie Christofle, les entreprises Siemens et Gibbs s'installent à Saint-Denis. La pluri-éthnie des «immigrés», arrachés d'abord à la Bretagne, puis à l'Afrique, pour suer en usine imprimera l'image même de la ville, celle des «tyrans descendus au cercueil». En 1892, les prolos dyonisiens en casquette donnent logiquement leurs voix à la première municipalité «rouge», un 1er mai. D'ailleurs, depuis vingt ans, ils s'époumonaient sur l'Internationale, composée par Pierre Degeyter à Saint-Denis... En juin-juillet 1998, le reste du monde a rendez-vous pour le football et pour la fête. Aussitôt, un autre phénomène tout aussi planétaire fera étape au Stade de France : le Rock'n'Roll, avec le plus grand groupe du moment depuis un bon bout de temps, les Rolling Stones...





Gérard Monico

#### Basilique et Légion d'Honneur près du Stade de France

##### A voir

**La basilique :** C'est l'acte de naissance de l'art gothique. 70 tombeaux et gisants royaux du XIIe au XVIe siècle en font le monument-phare de la ville, symbole de l'Histoire de France. 1, rue de la Légion d'honneur. Tous les jours du 1er avril au 30 septembre de 10 à 19 heures, le dimanche de midi à 19 heures. Visite libre et guidée, 32 et 21 francs. Audioguidage 25 francs par personne, 35 francs pour deux.

**La maison d'éducation de la Légion d'honneur :** Napoléon 1er, créateur de l'illustre décoration à titre militaire, eut envie d'éduquer les filles des récipiendaires. De la 6e à la terminale, 500 jeunes filles en jupes plissées fréquentent l'établissement dans l'ancienne abbaye royale. Rendez-vous à l'office du tourisme, 1, rue de la République le samedi à 15 heures du 1er juin au 31 août.

**Le musée d'art et d'histoire :** L'ancien carmel accueille un fond archéologique issu des fouilles effectuées à Saint-Denis, une apothécairie, une collection sur la Commune de Paris, des documents sur Paul Éluard, né ici, et sur les surréalistes.

22bis, rue Gabriel Péri, du 1er juin au 31 août le 1er, le 3e et le 5e dimanche du mois à 16 heures.

Du 6 juin au 23 novembre, le musée d'art et d'histoire présente l'exposition «Des cheminées dans La Plaine, 100 ans d'industrie autour de Christofle», composée d'objets d'art, de photos, de gravures et d'archives sur l'industrialisation de La Plaine de 1830 à 1930.

**Le musée de l'orfèvrerie Christofle :** De l'or en barre. Cette vénérable institution fondée en 1830 perpétue l'activité de Saint Éloi fondu de métal précieux dès 635 pour le roi. Aux mêmes dates que le musée d'art et d'his-

toire, seconde partie de l'exposition dans les ateliers de la haute orfèvrerie sous le titre évocateur : «Un travail d'orfèvre». 112, rue Ambroise Croizat. Tous les jours, sauf le mardi, du 6 juin au 13 juillet, de 11 à 19 heures et de 10 heures à 17 h 30. Du 15 juillet au 23 novembre sauf les mardi et jours fériés, le dimanche de 14 heures à 18 h 30. Tarifs 35 et 25 francs.

**Le Stade de France :** C'est le clou du spectacle dyonisien qui se visite... sauf pendant la coupe du monde.

Consortium Stade de France à Saint-Denis-La Plaine. Visites commentées «Premier regard» de l'exposition et des gradins. Tarifs 35 et 28 francs. Visites des coulisses à 90 et 65 francs.

**Le quartier du Grand stade :** Les alentours immédiats avec «Découvertes», l'association qui vous balade les samedi et dimanche à 15 heures à la gare du RER B La Plaine Saint-Denis Stade de France. 40F par personne.

**Parcours dans Saint-Denis :** Pour les amateurs d'histoire ancienne et d'architecture contemporaine ou du patrimoine industriel avec le centre national des arts et métiers, le quartier Pleyel, le quartier espagnol Cristino Garcia, les ateliers du TGV-Nord, etc.

**Office de tourisme** 1, rue de la République, tous les jours de 9 h 30 à 19 heures, tél. 01 55 870 870 ou sur internet [http : // www. ville-saint-denis. fr](http://www.ville-saint-denis.fr)

**Des billets pour le Stade :** L'office de tourisme vend des places pour les matches, les Stones et Johnny Hallyday.

**La carnavalcade.** Le monde défile à Saint-Denis le samedi 20 juin. A partir de 15 heures, trois rassemblements ont lieu : jardin de la Légion d'honneur, parc Marcel Cachin et square Fabien. Sous l'égide de Banlieues Bleues, les

défilés colorés traversent la ville et débouchent au stade Auguste Delaune, rue du colonel Fabien.

##### A écouter

**Le festival de Saint-Denis :** Du 11 au 12 juillet, édition multicolore de cet événement. Au programme : Berlioz, Mozart, Ravel, Debussy, Rossini, mais aussi Didier Lockwood, Rostropovitch, Dee Dee Bridgewater et Jacques Weber (voir page 19).

Réservation 01 48 13 12 10 ou e-mail festival Saint-Denis a wanadoo. fr [http : // www. festi-val-saint-denis. fr](http://www.festival-saint-denis.fr)

**Le théâtre Gérard Philipe :** Le TGP est un centre de diffusion et de création. Trois salles de 690 et deux fois 80 places qui connaissent un rayonnement national.

59, boulevard Jules Guesde tél. 01 48 13 70 00.

##### A manger

Ces balades dans la ville risquant fort de vous mettre en appétit, Pol Quinton, en fin connaisseur, vous conseille quelques bonnes tables :

**Le Bœuf est au 20...** rue Gabriel Péri, cuisine traditionnelle, tél. 01 48 20 64 74. Ambiance assurée les jours de matches... de rugby.

**Chez Robert** 2, rue Bris-Échallas tél. 01 48 01 12. Crêperie incontournable en rentrant de Paimpon ou avant d'aller à Fouesnant.

**La Potardière** 32, rue Cristino-Garcia à La Plaine tél. 01 48 20 61 06. Bon resto à deux pas du Grand Stade.

**Hogar de los Españoles** 10, rue Cristino Garcia à La Plaine. Ouverte le samedi et le dimanche de 10 à 21 heures, la Cantina est un resto associatif typique, bouffe espagnole torride et ambiance assurée.

**La Sirène** 152, avenue Président Wilson à La Plaine tél. 01 42 43 64 28. Cuisine familiale et ambiance bon enfant.

**La Table ronde** 12, rue de la Boulangerie tél. 01 48 20 15 75. Bonne table de couscous, paëlla et choucroute.

**Au Roi du couscous** 63, rue du Landy à La Plaine tél. 01 42 43 20 25. Idéal pour humer les parfums d'Afrique du Nord.

**L'italiano** 27, rue Auguste Delaune tél. 01 48 09 84 70. La dolce vita dans son assiette.

**Tanina & le bar du théâtre Gérard-Philipe** 59, boulevard Jules Guesde tél. 01 48 13 70 10. Tenue par les femmes de Franc-Moisin, cette cafétéria est exotique.

**Pour tous ces établissements, il est conseillé de réserver à l'avance.**



©1995 ISLTM



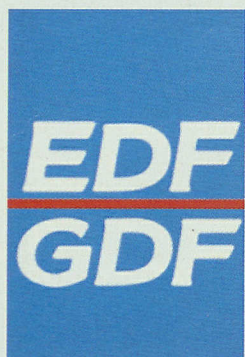
ENEZ PARTICIPER AU GRAND JEU  
« LA COUPE DU MONDE,  
ON Y VA POUR GAGNER ! »  
DU 6 JUIN AU 4 JUILLET 98  
DES PLACES POUR **FRANCE 98**  
AU STADE DE FRANCE  
ET DES CENTAINES DE LOTS À GAGNER.

**NOUS VOUS ATTENDONS DANS LES ACCUEILS RÉSIDENTIELS DE SAINT-DENIS (DU LUNDI AU SAMEDI DE 10 À 18H) ET D'AUBERVILLIERS, PANTIN ET BOBIGNY (TOUS LES APRÈS-MIDI ET SAMEDIS AUX HEURES D'OUVERTURE) POUR JOUER ET DÉCOUVRIR NOS OFFRES SPÉCIALES COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 98**



JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT, RÈGLEMENT DÉPOSÉ ET AFFICHÉ DANS LES ACCUEILS.





## UNE AGENCE CLIENTÈLE PROCHE DE CHEZ VOUS

PARCE QUE NOUS SAVONS QUE CHAQUE CLIENT EST UNIQUE

*Nous mettons à votre disposition :*

Une équipe à votre écoute pour répondre à vos questions, pour vous conseiller en proposant une solution adaptée à vos préoccupations par des services appropriés.

Des techniciens pour intervenir chez vous et vous conseiller.

### *Bienvenue parmi nos services*

#### **Compteur Libre Energie**

Une gestion souple et efficace des dépenses d'électricité et de gaz. La possibilité de visualiser en francs les consommations de vos appareils.

#### **Conseil Juste Prix**

Vous vous interrogez sur l'adaptation de votre tarification et de vos usages de nos énergies ? Nos conseillers vérifieront, et vous conseilleront en composant le 01 48 91 82 80.

#### **Conseil confort électrique**

Un expert chauffage électrique se déplacera à votre domicile gratuitement, sur simple demande de votre part, afin de vous conseiller sur l'utilisation de votre chauffage.

#### **Service maintien d'énergie**

Une difficulté financière passagère, ce service vous permet de conserver la fourniture d'électricité et de gaz.

#### **Des modes de paiement adaptés à vos besoins**

Paiement mensuel en espèces.

Prélèvement automatique à chaque facture.

Prélèvement automatique mensuel.

#### **Tarification TEMPO**

Une nouvelle tarification, associée à des services de gestion d'énergie performants.

### *2 numéros utiles :*

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité en **électricité** ou éventuellement un Label, téléphonez à

**Promotelec**  
au 01 41 26 56 60

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité ou faire établir un diagnostic d'installation en **Gaz**, téléphonez à

**Qualigaz**  
au 01 49 40 14 14

#### **VOTRE AGENCE CLIENTÈLE SE SITUE :**

au 7 rue de la liberté - 93500 Pantin

NOUS VOUS ACCUEILLONS DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H À 12H ET DE 13H À 16H45. VOUS POUVEZ ÉGALEMENT NOUS CONTACTER EN COMPOSANT LE 01 48 91 82 80, TÉLÉCOPIE 01 49 15 78 10

#### Pour vous rendre à votre agence clientèle :

En autobus : ligne 170 station Hoche  
En métro - RER : ligne 5 station Hoche



#### **CE QU'IL FAUT SAVOIR :**

Dépannage électricité : tél 01 48 91 02 22  
Dépannage Gaz : tél 01 48 91 76 22  
Disponibilité 24h/24, sur simple appel de votre part, nos équipes d'intervention se déplacent pour vous dépanner.

## RÉTRO



La création du Cycle routier et sportif des Quatre-Chemins a été enregistrée au Journal officiel en 1920

## Un passé de champions !

A la veille du mondial de football, les Pantinois peuvent regarder leur histoire avec fierté.

Depuis plus d'un siècle, notre ville a été une vraie pépinière de sportifs : cyclisme, plongée, boxe, et bien sûr... ballon rond !

Il paraît que les paysans du Moyen Âge jouaient déjà au "foot". Seulement, ils utilisaient un ballon de cuir rempli de son. Tous les coups étaient permis pour le rapporter au clocher de son village. On appelait cela la "soule". Mais, sans remonter à des temps aussi anciens, savez-vous que c'est l'Olympique de Pantin qui a remporté la première coupe de France de football... en 1918 ?

A cette époque, pourtant, le sport le plus populaire est le cyclisme. Les ouvriers vont à l'usine à vélo et certains y prennent goût. Ainsi, le "Cycle routier et sportif des 4-Chemins" était animé par un Lucien Prêchur, qui fabriquait et vendait ses machines au 108 avenue Jean-Jaurès. Parmi les cyclistes pantinois de haut niveau, on se souviendra de José Bayaert, champion olympique 1948, puis patron du café L'Olympien, place de l'Eglise. Ou encore d'André Le Dissez, dit "le Facteur" ; mais surtout de Georges Speicher, vainqueur du Tour 1934. La même année, un autre Pantinois, Ernest Neuhard, fut lanterne rouge.

Dans les années 30, la municipalité socialiste de Charles Auray oeuvre beaucoup pour développer le sport. Elle lui doit en particulier le stade de la Seigneurie et la piscine. Chaque printemps, pour la "fête de Gymnastique" les enfants des écoles défilaient en uniformes, aux accents de l'hymne de Pantin...

Il serait injuste de clore ce rapide tour d'horizon du sport pantinois au XXe siècle, sans évoquer encore deux grandes figures. D'abord Théo Médina, boxeur d'exception, vingt-six fois champion de France et champion d'Europe, l'un des piliers du "Ring de Pantin". Cette salle d'entraînement, au 42 avenue Edouard-Vaillant, était l'une des plus célèbres de l'après-guerre. Citons enfin le nom de Raymond Mulinghausen, 5e du concours de plongeon au tremplin, aux JO de Londres en 1948. "Ray" vit toujours à Pantin, et nous le saluons cordialement.

Philippe Delorme

#### **Sources :**

Roger Pourteau, Pantin deux mille ans d'histoire, Temps Actuels, 1982. Ce livre, et d'autres documents sur le passé de Pantin, peuvent être consultés à la salle de lecture de la bibliothèque Elsa-Triolet, ainsi qu'aux Archives municipales, 84 avenue du Général-Leclerc.

**La rubrique Histoire vous inspire des remarques, des suggestions ? N'hésitez pas à nous en faire part. Ecrivez-nous à : Canal, mairie 93507 Pantin cedex.**



# QUARTIERS

## COURTILLIÈRES

### Deux architectes planchent sur le quartier

«La restructuration urbaine aux Courtillières» est le thème sur lequel Delphine Priollaud, 24 ans, et Miguel Piano, 32 ans, ont choisi de travailler pour leur diplôme d'architecte à l'école de Paris-La Villette. Ils nous livrent le fruit de deux ans de réflexion menée sous l'égide de leur directeur d'études, le célèbre architecte Roland Castro.

#### Pourquoi avoir choisi les Courtillières ?

**Miguel :** J'aimais l'architecture insolite du quartier, le charme des jardins ouvriers. Pour moi, l'architecte du futur est celui des cités. Il ne va pas les construire, mais les restaurer. Les cités dégagent beaucoup d'humanité, d'énergie, de jeunesse.

#### Avez-vous la même sensation aux Courtillières que dans les autres cités de banlieue ?

**Miguel :** Non, le quartier est quand même inséré dans un tissu urbain, alors que Chanteloup et Grigny par exemple ont été construits au milieu des champs. Le parc a beaucoup d'importance à Pantin, il donne un côté très végétal au quartier.

#### Pour vous le Serpentin est l'œuvre la plus réussie d'Emile Aillaud ?

**Miguel :** Oui, de loin.

#### Quels sont selon vous les atouts des Courtillières ?

**Delphine :** C'est un quartier qui a plein de potentialités de par sa situation au cœur de quatre communes. Sa spécificité, c'est indiscutablement son parc, sa proximité avec Paris. C'est une zone qui va se développer, avec la Zac côté Bobigny, et le Métafort, bien-sûr.

#### Quels sont ses défauts ?

**Delphine :** Le manque d'entretien du Serpentin. Par ailleurs, il n'y a pas suffisamment de mixité urbaine, uniquement du logement social. Il y a trop de renouvellement dans la population. Pour beaucoup, les Courtillières sont une transition, pas une fin en soi. Mais il y a aussi les gens très attachés à leur quartier.



Delphine et Miguel (à d.) ont convaincu leur jury. 2° à g : R. Castro

Il n'y a pas pour l'instant d'activités susceptibles d'amener des personnes extérieures, ça tourne en vase clos. Depuis 1959, à part la destruction du «gouffre» et la construction de la maison de quartier, les Courtillières ne se sont pas développées.

**Miguel :** Il y a trop peu de décideurs : trois propriétaires pour 2000 logements.

#### Sur quel concept vous êtes vous basé pour votre projet de restauration ?

**Miguel :** La cité telle qu'elle est aujourd'hui est une aberration urbaine, il faut aller au delà, développer la politique d'accessibilité à la propriété : ce sont des choses qui prennent du temps.

**Delphine :** Nous voulons ouvrir la cité, la désenclaver en nous servant du parc comme d'une rotule, en créant un parcours qui le structure, un espace public appropriable par les habitants comme les personnes extérieures à la cité. Actuellement elles préfèrent contourner le parc.

Il faut une politique de réhabilitation lourde pour structurer le Serpentin, lui donner une véritable identité. Pour cela, le bâtiment doit non seulement être plus joli mais plus intéressant, avoir un vrai rapport à la rue.

#### Concrètement, vous proposez quoi ?

**Miguel :** Une sorte de jardin d'été et d'hiver permettrait d'agrandir les logements et de répondre à la demande très forte de balcons.

En rez-de-chaussée, l'idée est de pri-

vatiser en partie pour éviter les problèmes des caves. Soit par des locaux d'activité professionnelles, libérales ou des locaux associatifs, soit par des logements en duplex ou des studios indépendants avec des jardins devant, sur un espace de cinq mètres, devant les façades. Actuellement, il y a une petite halte garderie, ça peut se généraliser. Côté rue, nous nous sommes aperçus que la façade ne fonctionne pas, elle présente plutôt l'envers du décor. Nous voudrions lui redonner un vrai statut, pour qu'il y ait une relation entre la rue et le bâtiment. Nous ne voulons un petit bâtiment traité avec du bois, du métal, du verre qui donne une image autre que le béton, associé à la pauvreté et aux HLM. Il s'agirait d'un R + 3. Au rez-de-chaussée, on trouverait des commerces qui marcheraient en duplex avec le premier étage. Au 2ème et au 3ème, une extension des logements reliés au Serpentin par des passerelles et des coursives, ce qui permettrait de les rendre accessibles par des ascenseurs.

#### Cette nouvelle construction ne risque-t-elle pas de «boucher» la vue des habitants ?

**Miguel :** Non, la vie devient intéressante quand il y a une diversité : des espaces ombres qui

débouchent sur les espaces larges. Il y aurait aussi des espaces de transition, sous forme de jardin, entre cette nouvelle construction, et le Serpentin.

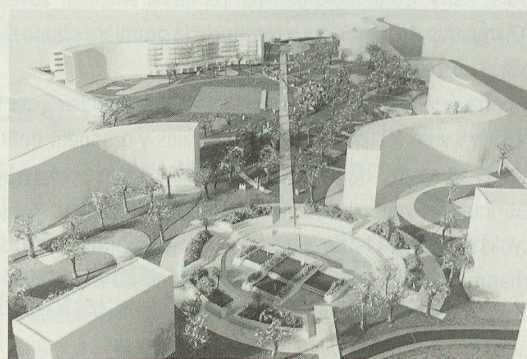
#### Comment pensez-vous attirer de nouveaux commerces, alors que les locaux disponibles sont déjà vides ?

**Miguel :** Pour l'instant, ça peut être des grossistes, des magasins d'informatique, c'est un projet à placer dans un contexte à moyen terme, qui s'accompagne d'un changement de mentalité. Il y a des choses qui peuvent être positives tout de suite, mais la restauration doit s'accompagner d'un travail social.

#### En quoi consisterait la percée que vous avez prévue ?

**Delphine :** On percerait parallèlement à l'avenue des Courtillières à travers la cité du Pont de Pierre pour relier Pantin à Bobigny. Cela représenterait la destruction de trois cages d'escalier. Autour de ce parcours piéton, rectiligne, ondule une courbe qui délimite les espaces aménagés avec du mobilier urbain, des bancs, des pergolas, des mâts lumineux, un éclairage au sol qui permet une mise en scène de jour et de nuit. Aux points stratégiques, on trouverait aussi des places qui permettent des grands rassemblements et marquent l'espace. La première, entre le Serpentin et la cité du pont de Pierre, l'autre à l'entrée, devant l'avenue du Général Leclerc à côté de la maison de quartier, avec un petit amphithéâtre, et une passerelle entre les jardins ouvriers et le Métafort.

**Le mémoire de Delphine Priollaud et Miguel Piano est consultable aux archives municipales, 84 av. du Gal Leclerc.**



Une allée piétonne traverse le parc.

## COURTILLIÈRES

### Fête de quartier

La fête de quartier se déroule cette année samedi 20 juin, la veille de la fête de la musique, ce qui donnera un double prétexte à convier des groupes sur la scène centrale, dans le parc. Comme chaque année, les femmes relais concocteront leurs spécialités, à déguster sur place, au soleil. De nombreux jeux sont prévus pour les enfants et les associations vous donnent rendez-vous sous leurs tentes. Une fois de plus, on fera le tour du cadran : de 11h du matin, à minuit !

### Régie de quartier



Le comité de quartier se réunit jeudi 4 juin, à 18h30 à la mairie annexe. Ne manquez surtout pas cette rencontre où sera évoquée principalement la future régie de quartier, en présence des élus locaux. «La participation des habitants est déterminante» insiste Aline Archimbaut, maire adjointe à l'origine du projet. Cette structure fonctionne à la fois comme une association et comme une entreprise et devrait améliorer la qualité de vie de la population. (voir Canal de mai)

### Visite de chantier

Aucun retard sur le calendrier pour la construction de la maison de quartier, qui pousse comme un champignon. Une visite de chantier sera organisée en juin, en présence de l'architecte.

**Rens. 01.48.37.63.13.**

### Ecran géant

Grâce à la tenacité de l'AMSP, association de jeunes du quartier, un écran géant permettra de suivre les matches de la coupe du monde, au gymnase Hasenfratz. Des animations culturelles et gastronomiques sont également prévues les week-ends.

**La rubrique Courtillières est assurée par Laura Dejardin  
Contact : 01.49.15.41.17**

## Tête d'affiche

Les élèves de CORINNE DURO

### Ils montent sur scène



L'opportunité offerte par le travail en coordination avec les deux intervenantes et tire un bilan particulièrement positif : «Les ateliers ont permis aux enfants de se valoriser, notamment ceux qui avaient des difficultés en français et en maths. Ils ont pu libérer leur corps et leur langage. Je suis très agréablement surprise de leurs progrès en expression orale et en gestuelle.»

### «Plein de gens, plein de lumières»

Accords perdus, c'est le nom du spectacle que les élèves de la classe de CM1 de Corinne Duro présenteront salle Renaudie à Aubervilliers, le 12 juin, à 20h30. Une manifestation de danse et de théâtre qui représente l'aboutissement de deux ans de travail à l'école Marcel Cachin, dans le cadre du contrat ville. Avec les deux intervenantes, Nathalie Incorvaia, comédienne et metteur en scène, et Stéphanie Chêne, danseuse, comédienne et chorégraphe, à raison d'une heure ou une heure et demi par semaine, les élèves ont travaillé l'expression et les gestes autour du thème défini par leur maîtresse : l'enfant, son corps, sa santé. Ce sujet a également été étudié en classe dans plusieurs disciplines : les sciences naturelles, l'expression corporelle, les arts plastiques, le sport... «Ce thème permet aux enfants de travailler sur le rapport aux autres, le rapport à leur corps, l'acceptation des différences, d'exprimer leurs sentiments», explique Corinne Duro. L'institutrice se déclare enchantée de

Les enfants, eux, se déclarent ravis de l'opportunité de se familiariser au théâtre et à la danse. Ils se plient à tous les exercices avec un grand enthousiasme. Pour Ahmed, grand garçon musclé vêtu d'un survêtement, «les exercices font bouger tout notre corps, alors qu'en foot, c'est juste les pieds». Issam, amateur de ballon rond n'est pas d'accord, mais lui aussi apprécie le travail fait à l'école. Il lira «tout seul» un texte sur un coureur pendant le spectacle. Comme ses amis, il ne cache pas son trac à l'idée de se produire sur scène : «Il y aura plein de gens les yeux fixés sur nous, plein de lumières» confie Gaëlle, impressionnée. «Ca sera la première fois que je jouerai devant des gens que je ne connais pas» renchérit Laura. Mais Camille, coupe garçonne et yeux malicieux, philosophe : «Ça nous a plu à nous, alors j'espère que ça leur plaira, et si on se trompe, ils ne le sauront peut être pas».

En tout cas, si vous désirez assister au spectacle, pensez absolument à chercher vos billets à la mairie annexe. Le nombre de places est limité et tout le monde ne pourra pas entrer. Une petite vidéo, en première partie montrera le travail des 200 autres enfants des écoles Cachin et Jaurès qui ont participé aux ateliers.



## QUATRE-CHEMINS

### L'école travaille sur tous les fronts

**Prévention de la violence en collaboration avec les autres établissements, aménagement du temps de l'enfant, activités extra-scolaires : l'école Edouard Vaillant a ouvert plusieurs chantiers cette année. Etat des lieux avec l'équipe enseignante.**

**L'école est à l'origine d'une initiative contre la violence. De quoi s'agit-il ?**

MME JORDAN (DIRECTRICE) : Cette année, les enfants sont beaucoup plus en difficulté sur le plan du comportement que les années précédentes. Une dégradation ressentie par tous, des CP aux CM2, surtout chez les petits. En raison des problèmes dans le quartier, le Conseil d'école (parents d'élèves, enseignants, élus, NDLR) a décidé de regrouper plusieurs partenaires pour tenter de prévenir la violence : le service social municipal, des associations du quartier, un animateur du service jeunesse, les éducateurs de rue d'Aubervilliers, les élus, les

#### Grève d'avril : rectificatif

Pusieurs coupes malencontreuses ont amputé les propos des deux institutrices d'Edouard-Vaillant sur la grève des écoles du 93 (Canal mai 98, page 22). «Les projections de 31 élèves par classe à la rentrée» concernaient uniquement les CE2, quant à la demande de «12 élèves maximum en maternelle», elle n'était revendiquée que pour les moins de 3 ans. Dernière mise au point : le constat que «la plupart des enseignants demandent à partir» s'entendait «en Seine-Saint-Denis en général» et non à l'école Edouard Vaillant, où «l'équipe s'est stabilisée depuis trois ans», précisent les intéressées.

La rubrique Quatre-Chemins est assurée par Laurent Dibos  
Contact : 01.49.15.41.20



Entre les instituteurs et la directrice, Mme Jordan (à droite), la collaboration est étroite.

parents d'élèves, les responsables de différentes écoles jusqu'à Diderot, du collège...

#### Quelles sont les principales pistes de travail ?

MONIQUE MORINEAU (INSTITUTRICE) : Dans la cour de récréation, on a l'impression que les enfants ont du mal à se positionner les uns par rapport aux autres et aussi par rapport aux adultes. C'est un peu «Je peux faire beaucoup de choses et personne n'intervient». Or, face à des enfants en bande, les adultes sont souvent dans le désarroi. Ils pensent que leur parole ne va pas peser et qu'ils risquent de se faire insulter. Il ne faut pas que cette peur-là les paralyse. C'est très important.

Parallèlement, nous avons déjà mis en place dans l'école une organisation pour que les enfants puissent se parler, avec des adultes comme témoins. Que les enfants apprennent à régler un conflit autrement que par le coup de poing. Dans ma classe, j'insiste beaucoup sur le droit de se plaindre. C'est quelque chose qui rassure les enfants. Il faut que celui qui est passé à l'acte soit obligé à en rendre compte.

**Autre chantier : vous avez organisé cette année un «aménagement du temps de l'enfant». Quel est le bilan ?**

SYLVAIN LANGRAND (INSTITUTEUR) : C'est

parti d'un constat : les enfants vivaient mal le temps du repas et de l'après-repas. Il faut dire que la cour est trop petite, sans aménagement. Les locaux de la cantine sont petits et bruyants. Les ateliers du midi sont pris en charge par des enseignants, des animateurs et des emplois

#### L'orgue menacé d'asphyxie

Une petite bougie peut faire beaucoup de dégâts... Plutôt que de faire brûler un cierge, le 2 avril dernier un(e) fidèle de l'église Sainte-Marthe a préféré déposer une bougie à côté d'une statuette en plastique... Or cette dernière a pris feu.

Heureusement, l'incendie ne s'est pas propagé, mais la suie provoquée par les flammes s'est déposée dans l'orgue. Dans les semaines qui viennent, tous les tuyaux vont devoir être démontés et nettoyés à l'eau claire pour éviter l'oxydation. De quoi soulager l'organiste René Germain.

Rappelons que les orgues de Sainte-Marthe qui datent du début du siècle et ont été entièrement restaurés il y a une dizaine d'années. Ils sont protégés et servent régulièrement au cours de messes et de concerts, notamment à l'occasion des journées des Orgues, organisées par le Conseil Général à

jeunes. Les enfants peuvent faire du sport, créer des objets, faire de la couture, de la musique... En rentrant en classe à 13h, ils sont plus calmes. Après 16h, les enfants alternent maintenant étude et activités. Il s'agit de jeux de société, BCD (bibliothèque centre de documentation) et sport. Les classes d'étude sont ainsi réduites de moitié. Nous sommes plus rapides et plus efficaces pour l'aide aux devoirs. C'est entièrement bénéfique.

**Beaucoup de projets extra-scolaires ont aussi été menés cette année. Quels sont-ils ?**

MME JORDAN (DIRECTRICE) : Au mois de mai, les CE1 et CE2 ont donné un spectacle à la salle Jacques Brel. Les CM2 ont monté une expo sur le tabac. Il y aura eu deux voyages en Angleterre dont sept classes auront profité, dont les Perf et les CLIN, une correspondance avec le Sénégal, des projets poésies, Sport attitude... Vous voyez, comme d'habitude, les enseignants n'ont pas été avares de leur temps.



Sainte-Marthe s'apprête à fêter son centenaire à l'automne.

l'automne. Le nettoyage devra être fini avant le mois d'octobre, période où la paroisse Sainte-Marthe fêtera, notamment en musique, son centenaire.

## QUATRE-CHEMINS

### Le point sur les projets

A quelques jours près, la maison de quartier ne sera pas prête à temps. C'est donc dans au LCR (local commun résidentiel) de la Zac chocolaterie, 17 rue Lapérouse, que se tiennent trois journées d'exposition. Les 4 et 5 juin, à partir de 16h et le 6 de 9h30 à 12h. Au menu : les projets en cours aux Quatre-Chemins. But de l'opération : informer les habitants de l'avancement des différents dossiers en attente (zac Jean-Jaurès, pôle artisanal, RHL...) et des chantiers déjà entamés (bibliothèque, parc Diderot...) Ce sera aussi l'occasion de rencontrer les conseillers municipaux du quartier, qui seront présents vendredi 5 juin à partir de 18h30. **Rens. Maison de quartier. 01.49.15.45.03**

### Brésil-Maroc sur grand écran

Le Mondial (presque) comme si vous y étiez ! Du 14 au 17 juin inclus, un écran géant est installé au gymnase Léo Lagrange En principe, deux matchs par jour sont retransmis en direct, à 17h30 et 21h. Avec de belles affiches : Angleterre-Tunisie, Brésil-Maroc ou Italie-Cameroun, par exemple. En entracte, des démonstrations d'autres disciplines et des animations musicales sont prévues. Attention, l'entrée est gratuite, mais le service des sports précise qu'une pré-inscription est obligatoire à la mairie. **Rens. 01.49.15.41.58.**

### Promenons-nous sous le périf !

Nouveau lieu de promenade avec des enfants : une aire de jeux vient d'être aménagée par la mairie... de Paris. Pour ceux qui ne le connaissent pas, le petit square de la Villette est situé juste au delà du périf dans le prolongement de la rue Berthier vers la rue du Débarcadère. A l'abri des crottes de chiens, les petits trouveront toboggan et autre tunnel. Pour les plus grands, la mini-piste de rollers est toujours opérationnelle.

## Tête d'affiche

ALAIN SEKA

### « Photograffiste »



#### « Ici, on est de vrais privilégiés »

Dès que je traverse la Seine, il me faut mon passeport ! Alain Seka, «photograffiste» - soit une combinaison détonante entre photographe, graffeur, graphiste - est formel. Il ne se sent bien que dans le Nord-Est et plus particulièrement dans son rez-de-jardin de la rue Denis Papin où il est installé avec sa compagne depuis deux ans. Les Quatre-Chemins ont séduit cet artiste de 34 ans au look d'éternel ado, plongé dans le hip hop depuis dix ans, qui développe ses photos dans un garage aménagé en atelier. «Ici, on est de vrais privilégiés, on profite de la banlieue dans le bon sens du terme : on est à 10 mn du périf, on peut se garer, c'est cool, c'est vivant, on n'est pas dans le trou du cul du monde», lance-t-il. Alain professe la même attirance pour Pantin : «Esthétiquement, c'est une ville intéressante. Elle est très variée avec de vieilles usines, des bâtiments ultra modernes, des petites maisons. Elle est aussi cosmopolite.

Mais Alain, qui n'a pas sa langue dans sa poche, a quand même son lot de reproches à faire à la commune. Il en retient essentiel-

lement deux. Pour lui, il manque à Pantin, une place du village ou un vrai centre ville, et une salle d'exposition. Le jeune homme estime que l'office du tourisme n'offre pas un espace adéquat aux artistes locaux. Aussi a-t-il sauté sur l'occasion quand Malika Aliane, du service culturel municipal, lui a proposé d'exposer dans

la piscine de Pantin (voir page 16) : «La piscine m'a plu pour plein de raisons. D'abord, c'est «la mienne», j'y vais souvent pour nager, le dimanche matin. J'aime son look, elle a un charme hallucinant, avec ses briques trouées, sa forme de paquebot.»

Ensuite, Alain a essayé de trouver des idées originales pour utiliser les cabines. Il a produit des photos grand format avec des retouches de couleur sur les thèmes que lui inspire ces vestiaires individuels soit «la pudeur et l'exclusion». Ce sera pour les baigneurs comme pour les amateurs d'art une occasion de découvrir le travail original du jeune homme. Loin du reportage vérité, celui-ci se concentre plus sur des tirages chocs sur fond urbain inspirés du rap, du tag. «Je suis un créateur d'images» affirme-t-il. Une spécialité qui lui vaut de travailler pour la publicité de marques connues comme Orangina ou Nike, mais aussi de produire des pochettes de disque comme la dernière de «Timide et sans complexe» ou celle de «Ghetto Youth Progress». Une façon d'allier ses deux amours : la photo et la musique. Pour l'expo qui démarre le 3 juin, Alain promet aussi «quelques surprises». A quoi ressembleront-elles ? «Venez voir !» répond l'artiste. Tout habillé, ou en maillot. Vous avez le choix.



# QUARTIERS

CENTRE

## Premiers scoops au collège Joliot-Curie

Le numéro un de «C.J.C 98», un journal entièrement écrit et maqueté par des collégiens est sorti en avril. En vente dans toute les bonnes cours de récré !

La rédaction de Canal salue l'arrivée d'un nouveau confrère dans la ville : «C.J.C 98», le premier journal du collège Joliot Curie ! «Lors d'un conseil de classe, des délégués de 3e ont émis le souhait de créer un journal. Comme l'idée me trottait dans la tête depuis un moment, je les ai pris au mot !» explique Abdellah Zniber, le conseiller d'éducation du Collège. En avril, le n° 1 - un modeste 8 pages tiré à 400 exemplaires au prix symbolique de 2 F - «inondait» la cour de récré.

«Une trentaine d'élèves particulièrement motivés», remarque Abdellah Zniber, cinq adultes parmi lesquels il figure avec Mlle Lebreton et M. Chouman recrutés en qualité d'emplois-jeunes et chargés de l'encadrement des collégiens, Mme Benharrats, spécialiste en communication et Mme Lagadec, professeur d'anglais ont permis la réalisation du projet au cours

### Parc à chiens

«L'expérience du parc à chien du square Stalingrad près du Ciné 104 s'avère positive», remarque Jean-Pierre Henry, responsable des espaces verts. Près de deux mois après sa création, l'enclos régulièrement nettoyé par le gardien du square, ouvert en permanence, est de plus en plus fréquenté. Un second parc clôturé dans le square du 19-Mars le long du canal est à l'étude. «Chiens et maîtres semblent réagir aux campagnes de sensibilisation à la propreté, ajoute Jean Pierre Henry, mais ils n'ont pas encore le réflexe caniveau et dans certaines rues, les jardinières fleuries sont souillées. »

La rubrique Eglise-Mairie-Centre-Hoche est assurée par Pascale Solana  
Contact : 01.49.15.41.20



Toutes les informations dans «CJC 98».

de séances de travail entre 12h et 13h. Les adolescents ont rédigé, corrigé, saisi et maqueté eux-mêmes leurs «papiers».

Au sommaire du n° 1, l'inauguration du Stade de France à laquelle certains d'entre eux ont participé ; le celtique «Halloween» régulièrement fêté au col-

lège ; des infos sur le sida ; une interview du maire ou encore les différentes activités du foyer socio-éducatif (exemple la danse africaine) que les recettes du journal permettront d'améliorer. Encore bravo aux journalistes en herbe !

P. S.

Voici un extrait du Numéro de CJC:

« En visite à la mairie, les délégués des classes de 4eme et de 3eme auront appris grâce à leurs questions les différents devoirs que doit accomplir le maire et ses adjoints au sein de notre ville (...). Ils seront aptes à vous dire quelles sont les origines de la mairie(...), comment les conseillers municipaux et le maire sont élus (...). Voici les réponses à des questions que vous vous posez sûrement :

**Quel est le budget de Pantin ?**

Le budget tourne autour de 600 millions de francs.

**Comment est élu le maire ?**

Il y a 43 conseillers municipaux qui élisent le maire.

**Quels sont les pouvoirs du maire et du Conseil ?**

Le maire est l'exécutif du Conseil municipal. Il a des pouvoirs en tant que représentant de l'Etat.

**Combien gagne le maire?**

Il touche une indemnité de 12 000 francs par mois.

**Victoria Yerlikaya, 3eme 2 et Amina Gueye, 3eme 5.**

## Pour l'amour des tissus et des couleurs

«Le patchwork est une activité qui vient d'Amérique, explique Denise. Elle remonte à l'époque où les femmes de colons peu fortunées récupéraient tous les morceaux de tissus neufs ou usagés qui leur passaient sous la main. Elles les assemblaient et composaient ainsi de superbes ouvrages, des couvertures, des tentures, des nappes etc.», explique Denise, une des résidentes de l'ilot 27. Experte dans ce passe-temps devenu à la mode, elle se propose de faire partager sa passion à tous ceux qui le souhaitent et de les guider. L'activité s'inscrit dans le cadre du Comité de Quartier de l'ilot 27 où elle se déroulera.

La pratique du patchwork nécessite un minimum de temps disponible et du matériel tel rapporteur, équerre, tambourin. Chaque carré de tissu à matelasser et à coudre - à la main s'il-vous-plait - ne doit pas dépasser 5 cm<sup>2</sup>. Le résultat est impressionnant et l'on peut

selon Denise réaliser de très jolis ouvrages, même en débutant pourvu que l'on soit patient et que l'on aime les tissus : «C'est une activité très sensorielle», précise Denise qui adore sentir sous ses doigts le contact des différentes cotonnades. Odette sa voisine de palier qui

vient tout juste de s'y mettre, confirme en présentant un petit porte-lettres. Vous pouvez laissez votre nom et adresse en précisant que le patchwork vous intéresse au **01.48.91.64.49** ou écrire au **Comité de Quartier : 8, rue Scandicci, 1er étage.**



Toucher les tissus est un vrai bonheur.

CENTRE

### Musique et foot à l'Eglise

Les "Matinées musicales de Saint Germain" présentent un concert le dimanche 14 juin à 16 heures. Au programme : des oeuvres de Vivaldi, Brahms et Malher avec la mezzo-soprano Odile Descols, l'ensemble vocal de l'association et l'organiste Juan Rodriguez Biava. Entrée libre.

A signaler aussi les soirées Coupe du Monde à l'espace Saint Germain pour les fans de ballon rond. Voir le calendrier complet dans la rubrique «A cœur Ouvert».

### Sans l'éléphant...



Vases en porcelaine de Limoges ou de Sèvres finement ouvragés et dorés à l'or, bombonnières ajourées à la main façon Dresdes et autres copies de porcelaines du XVIIIe fabriquées désormais en Chine reviennent à la mode.

En témoigne la petite vitrine du showroom du grossiste Porceland installé 53, rue des Sept Arpents.

### MOTS FLÉCHÉS - SOLUTIONS

	H	O	M	O	L	O	G	U	A	N	T	
A	U	R	O	C	H	S		T		O	U	
C	A		S		M	E	P	R	I	S		
C	I	T	E	S		R	I	E	N		T	
E	T	A	L	E	R	A		C	O	U	R	
P		I	L	L	E		C	H	U		I	
T	E	T	A		G	R	A	T	I	N		
A	R		N	O	I	E	S		E	O	N	
N	I	V	E	L	E		E	N		I	I	
T	E	E				C	R	O	I	R	E	

Tête d'affiche

JEAN-LUC LINDECKER

## Le libraire tourne la page

A 38 ans, Jean Luc Lindecker qui tient la librairie en face du collège Saint Joseph, au 15 rue Charles Auray, tourne la page. Sans doute ses clients le regretteront. Toujours affable, échangeant un mot avec l'un, une discussion avec l'autre, dans l'échoppe ou carrément sur le trottoir, où Jean Luc Lindecker s'installait volontiers aux heures creuses, un bouquin ou un journal à la main aux premiers rayons de soleil ! «C'est tellement plus facile de faire un sourire plutôt que la «gueule», lance-t-il naturel. De plus, la clientèle de quartier est sympa. J'aime ce coin tranquille qui change peu. »

Ici tout le monde connaît le libraire. Pas seulement parce qu'il est commerçant, mais aussi parce qu'il a grandi dans la ville. Mieux, c'est «un des derniers bébés à être né à la clinique de la Résidence !» précise-t-il en plaisantant. Ses parents étaient Pantinois. Ses grands-parents aussi : ils tenaient une scierie, rue Rouget de Lisle. Hormis une courte période passée au stade de Reims pour devenir joueur de foot professionnel et à Djibouti, au service militaire, Jean-Luc a toujours séjourné à Pantin. Il rit en évoquant des souvenirs d'enfance: colonies de vacances communales à Senailly ou au Mont Revard; le stade Charles Auray dans le Haut Pantin ou le stade Marcel Cerdan près des Quatre-Chemins où il joue encore dans l'équipe de foot vétéran.

Indépendant, le Pantinois opte très jeune pour le commerce. A 22 ans, il crée en autodidacte une petite entreprise de nettoyage. Puis une boutique de sport, à Hoche. Il aime rappeler qu'il n'a suivi aucune formation particulière et qu'on peut donc réussir dans le commerce sans avoir fait de hautes études : «Sans



être obnubilé, il faut être vigilant quant à l'équilibre recettes/dépenses et ne pas compter ses heures, dit-il. De plus, la librairie est un secteur où il n'y a pas de pertes. On prend donc moins de risques ». En 1986, il reprend la petite librairie à céder pour cause de retraite. Dès lors ses journées commencent à 5h30 du matin avec le premier métro et ses habitués. «Il faut tout mettre en place, les quotidiens, les invendus etc, car dans une librairie, les marchandises tournent beaucoup. Dès qu'il a un moment, Jean-Luc Lindecker feuillette la presse. «Je connais les centres d'intérêts de nombreux clients. Je les informe lorsqu'un article susceptible de les intéresser paraît. De même, je me tiens au courant pour répondre à des demandes précises. » Jusqu'à 19 h, la porte de la boutique s'ouvre au moins 130 fois pour un Parisien, hât-parade des ventes de quotidien dans le quartier. Une vingtaine de fois pour les autres. Mais la clientèle - de l'écolier au papy - achète aussi bien un cahier qu'un livre voire un gadget ou une image à collectionner, indémodable. Ainsi notre commerçant a-t-il vu passer des modes : les Crados, les Pin's, les Spice Girl ou encore les billes et les cordes à sauter, toujours d'actualité !

Mais parce qu'il avait envie de partir sur d'autres projets, le libraire cherchait depuis quelque temps un successeur. Pas n'importe lequel. »Je voulais qu'il soit Pantinois, qu'il aime la ville ou alors que je le connaisse bien. Je ne voulais pas abandonner ma clientèle à n'importe qui !» Jean-Luc Lindecker a trouvé. D'ici l'été, vous pourrez lui dire au revoir et faire connaissance avec un de ses amis, qui prend la relève...



# QUARTIERS

HAUT-PANTIN LIMITES

## Pas de barrière au cabaret des enfants

**Le centre de loisirs La maison de l'enfance refait cabaret avec une soirée pour parents et enfants. Ses voisins de l'IMP Louise Michel participent au spectacle, histoire de balayer les préjugés.**



Premières peintures à l'IMP...

La maison de l'enfance invite le public (parents et enfants) à sa soirée cabaret le vendredi 5 juin à 20 heures. Les animateurs et les gamins ont concocté

### Grossièretés

Écœurant. C'est le premier mot qui est venu à l'esprit des responsables et des habitants du quartier après la découverte de graffiti dans l'entrée et l'escalier du 2, allée Georges-Courtelaine le mois dernier. Là où les enfants de la halte-jeux sont accueillis et où le Secours populaire assure ses permanences, des insultes grossières ont été écrites sur les murs. Aussitôt, la maison de quartier a porté plainte contre X, l'Office départemental HLM et l'association caritative lui ont emboîté le pas. Pendant plusieurs semaines, le Secours populaire n'a pu tenir ses permanences pour les plus démunis. Les responsables locaux ne baissent pas les bras et entendent réagir vivement contre de tels agissements qui ternissent un quartier en pleine réhabilitation.

un spectacle épique et coloré, fruit de mois de travail. Célèbres avec leur vache folle, puis avec leur machine à fabriquer des poèmes, ils veulent poursuivre dans leurs activités pour et par les enfants. Une fois de plus, les enfants de l'institut médico-pédagogique Louise-Michel sont associés aux activités du centre de loisirs municipal. Frappés de maladies psychiques ou de séquelles neurologiques et psychologiques, les jeunes handicapés partici-

peront au spectacle chorégraphique du 5 juin. Cette connivence entre les deux établissements est due aux efforts conjugués des deux équipes, maison de l'enfance et institut médico-pédagogique, et surtout au besoin de communication et de participation des enfants des deux structures.

Le projet commun n'est pas de circonstance et ne date pas d'aujourd'hui. Il y a quelques années déjà que le centre de loisirs et l'institut médico-pédagogique ont décidé de travailler la main dans la main. C'est parti de la danse, moyen d'expression très usité par les animateurs, et recherché par les jeunes enfants handicapés.

Autre moyen utilisé, la peinture. Ainsi, dans la foulée de la soirée cabaret, un autre projet va démarrer dans la rue Charles-Auray, commune aux deux structures : les bornes en pierre qui jallon-

**La rubrique Haut-Pantin-Limites est assurée par Pierre Gernez**  
Contact : 01.49.15.40.33

nent cette voie communale de la maison de l'enfance à l'IMP Louise-Michel vont être repeintes par les enfants du centre de loisirs et de l'IMP. Après la chorégraphie, la peinture devient un moyen d'expression idéal pour les enfants handicapés, ravis de participer au projet pictural avec leurs copains de la maison de l'enfance.

**Soirée cabaret vendredi 5 juin 20 heures à la maison de l'Enfance, 63, rue Charles-Auray Pantin.**



... pour balayer les préjugés.

## L'assiette anglaise se met à table

Au 190, avenue Jean-Lolive, près de la Poste des Limites, un magasin de vaisselle anglaise propose des couverts et assiettes de la maison Churchill, fabricants d'outre-Manche depuis deux siècles.

Premier exportateur au monde, la firme britannique vend 80 % de sa production, est coté en bourse, et surtout a «reçu la visite d'Élisabeth II», précise Roger Scherpereel, directeur de la société Stublu France S.A, importateur de ces produits. La boutique pantinoise

traite avec les sept usines de Grande Bretagne de la famille Roper.

«Nous offrons un choix de porcelaine et de faïence, à des prix très concurrentiels», indique le directeur. Les mains dans la vaisselle depuis plus de 25 ans, Roger Scherpereel, jusqu'à présent à la Chambre de commerce, va désormais attirer une clientèle soucieuse de se monter en ménage.

A partir de 300 F d'achat, Roger Scherpereel offre le paiement en trois fois sans frais.



Churchill, vaisselle anglaise au 190, avenue Jean-Lolive

HAUT-PANTIN LIMITES

### Travaux

Précision à propos des travaux rue Benjamin-Delessert : prévu jusqu'en août, le remplacement d'une canalisation en eau potable devrait provoquer pour les riverains une amélioration de la distribution du précieux liquide, mais pour les automobilistes une interdiction de stationner de part et d'autre de la chaussée et notamment des difficultés de circulation dans cette voie communale. En effet, le chantier est prévu sur environ 240 mètres entre l'avenue Jean-Lolive et la rue Jacquard. Pour sa part, la RATP qui n'a pas envisagé de détourner le bus 249, en venant des Lilas, prévient quand même les usagers de certains retards sur cette ligne à cause des travaux. Ceux-ci, rendus nécessaires en raison de l'état de vétusté de la canalisation, sont exécutés par l'entreprise SADE pour le compte de la Compagnie générale des Eaux mais ne coûteront pas un centime à la commune.

**Services techniques mairie de Pantin tél. 01 49 15 41 77**

### Fête multicolore

Savez-vous cuisiner africain ? Le samedi 20 juin, le parvis de la Maison de quartier va se colorer d'ingrédients exotiques et de saveurs lointaines lors de la journée inter-culturelle organisée par le MRAP. A partir de midi, un véritable cours de cuisine africaine, pour la préparation de pastels à base de beignets de poisson, sera proposé aux femmes et aux hommes qui n'auront pas peur de mettre la main à la pâte.

Le mouvement anti-raciste invite par ailleurs le public à assister à des démonstrations de danse hip hop par les jeunes du quartier. Dans la foulée, des expositions de peintures réalisées par des amateurs seront présentées. Pour les tout-petits une série de contes des quatre coins de la planète leur sera racontée. Enfin, la musique, celle qui adoucit les mœurs et réunit les gens, sera à l'honneur jusqu'à 20 heures en cette veille de fête et surtout de l'été.

**Journée inter-culturelle à l'initiative du MRAP, samedi 20 juin**  
**Maison de quartier,**  
**42, rue des Pommiers Pantin.**

## Tête d'affiche

HENRI GRANDJACQUES

## Le facteur sonne juste



### “Libérer le piano comme le bon vin”

**L**i se définit plus facteur qu'accordeur du plus noble instrument de musique. «Il y a plusieurs métiers autour du piano, pas seulement celui qui l'accorde.» D'une voix tranquille, Henri Grandjacques donne une explication minutieuse presque scientifique de l'instrument. «Depuis Cristofori qui a transformé un clavecin en 1720, le piano a fortement évolué, mais la facture et l'amour du métier sont demeurés intacts.»

Pourtant, il fut difficile pour Henri Grandjacques d'entrer dans le monde fermé et corporatiste voire familial des fabricants de piano. «J'en jouais, sourit-il. Un peu de classique et... beaucoup de jazz. J'ai voulu en savoir plus.» Adolescent, il démontait souvent le sien. «Pour comprendre comment ça marchait». De stage en stage, à Alès puis aux usines Rameau, de magasins de musique à Lyon puis à Montpellier, il s'est retrouvé chez Ibach, la célèbre maison allemande, pendant près de deux ans. Le jeune Français y est passé harmonisateur à force de vérifier les centaines d'instruments qui sortaient de l'usine dans la Ruhr.

Aujourd'hui, il est l'un des trois principaux «facteurs» sur la place de Paris. Une minuscule trousse à outils sous le bras, Henri Grandjacques travaille à l'oreille - «octave, tierce, quinte, sixte» - et se met au diapason des plus grands : la boîte de jazz le New Morning, Pierre Boulez et l'Ensemble Intercontemporain et plusieurs studios d'enregistrement. «Je prépare un piano comme on peut le faire avec un bolide en compétition automobile.» Marque, type, salle, son, musiciens sont autant de données dont il doit tenir compte.

Grand piano à queue de concert, 3/4, 1/2, 1/4 de queue et piano droit, du plus illustre de chez Steinway & Sons, de New York et de Hambourg, au plus obscur, en passant par Bösendorfer, Fazzioli, Bechstein, Blüthner, Pleyel, Gaveau et Ibach, bien sûr, ou encore Yamaha, l'instrument n'a presque plus de secret pour lui.

Mais, recherché, sollicité, interrogé, écouté, ce Pantinois n'a plus le temps de se reposer dans son pavillon de banlieue. «Ne serait-ce que pour jouer un peu sur mon vieux Ibach, lache Henri Grandjacques avec humour, ou du moins à commencer par l'accorder !»

**P. G.**  
**Henri Grandjacques Tél. 01 43 666 667**





*Vous avez besoin  
d'un conseil en  
**PROTECTION  
SANTÉ ?**  
Renseignez-vous !*

**LA CARTE  
MUTUALISTE  
NATIONALE <sup>(1)</sup>**

**vous  
permet  
d'obtenir**

**LA GRATUITÉ  
de vos médicaments <sup>(2)</sup>**

**LA GRATUITÉ  
de vos frais d'hospitalisation <sup>(3)</sup>**

**LA GRATUITÉ  
de vos soins partout où l'on pratique  
le tiers payant mutualiste <sup>(4)</sup>**

**DANS TOUS LES CAS,  
REMBOURSEMENT A 100 % DU TICKET MODÉRATEUR**

(1) Carte instituée par la Fédération Nationale de la Mutualité Française.  
(2) Médicaments remboursables par la Sécurité Sociale.  
(3) Selon les conditions indiquées dans notre tableau garanties.  
(4) Dans la limite des conditions indiquées dans notre tableau garanties.

*Service information et renseignements :*

**à la M A S F une vraie Mutuelle**

**01.43.28.00.47**

**01.43.52.08.33**

45-47, Cours Marigny - 94300 VINCENNES  
89, Rue Henri-Barbusse - 93300 AUBERVILLIERS



**MINCIR**

**HYGIAFORM**  
CELLULITE-RELACHEMENT  
KILOS SUPERFLUS  
DECOUVREZ HYGIAFORM  
la seule méthode naturelle associant  
EQUILIBRAGE ALIMENTAIRE  
ET SOINS CORPORELS  
AMINCISSEMENT  
ET REMISE EN FORME

ELECTROLIPOLYSE - DRAINAGE LYMPHATIQUE  
STIMULATION MUSCULAIRE - ULTRASONS

**Vos Centres HYGIAFORM**  
**LE PRÉ ST GERVAIS (93310)**  
19 rue André Joinéau  
☎ **01 48 46 27 27**  
**NOISY LE SEC (93130)**  
9 rue Paul Verlaine  
☎ **01 48 45 65 83**

**FUNEBRES - LE CHOIX FUNÉRAIRE MARBRERIE**

**SANTILLY**

*Notre métier ...  
... c'est vous  
écouter et vous  
comprendre  
avant de vous  
conseiller.*

**POMPES FUNEBRES SANTILLY**  
10, rue des Pommiers - 93500 PANTIN  
Tél. **01 48 45 02 76** 24h/24

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - POMPES  
MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - POMPES

# ANNONCES GRATUITES

Les annonces sont  
gratuites et n'engagent  
que leurs auteurs. Elles  
doivent nous arriver par  
courrier avant le 15  
du mois précédant la pu-  
blication. Remplissez le  
coupon ci-contre en ca-  
ractères lisibles.  
**Aucune annonce ne sera  
prise par téléphone.**

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

**Canal P.A. Mairie 93507 Pantin CEDEX**

## Contacts/Emploi

- Jeune pantinois anime vos soirées dansantes (mariages, baptêmes, etc.) Mickael est à votre service au : 01.48.40.27.69.
- Organisme de formation propose emplois immédiatement disponibles, en contrats de qualification (- de 26 ans). Dans le domaine du secrétariat/bureautique. Formation gratuite et rémunérée. Qualifiante et diplômante (Bac, BTS...). IFCB : 01.48.91.05.10.
- Dame retraitée cherche contact avec dame retraitée. Motif : solitude. Tél. : 01.48.43.10.34.
- Recherche gratuitement petit chaton ou petit chiot. Accepte cet animal même sans race, avec cœur et chaleur. M<sup>e</sup> Raymond Quenot. Contact 01.48.40.49.12 ou 06.81.92.10.23.
- Algérien en difficulté, gentil, sérieux, âgé de 38 ans cherche hébergement chez femme, âge indifférent, en échange petits services ou pour amitié. Merci de me contacter au : 06.56.31.76.98.
- Achat/Vente**
- Robes, jupes, tissus, rideaux, double rideaux. A vendre prix

- très bas. Tél.: 01.48.43.10.34. après 18 h.
- Achète cd, 45 t, 33 t, BD + jeux playstation et TamTam (état neuf uniquement). Tél. : 01.48.32.59.42 après 19 h.
- A vendre : enceintes Altec Lansing neuves pour ampli de 20 à 100 watts, 3 voies. Finition noyer. Dim : 70 x 40 x 30 : 3 800 Frs la paire + cables liaison : 400 Frs. Combinaison cuir moto. Taille 52 : 950 Frs. Tél. : 01.48.45.99.47.
- A vendre uniquement pour pièces, R.4 1982 boîte de vitesse bon état, moteur 70 000 km bon état : 2 500 Frs. Tél. : 01.48.04.18.00 (de 8 h à 11 h et 13 h à 16 h sauf samedi, dimanche et fêtes).
- A vendre Terrarium vitré à clés neuf. 1 quintal, sable fin, équipé avec socle chauffant. H : 1,20 m l : 1,30 m. Prof. : 0,50 m. Utile et décoratif. Tél. : 01.48.40.75.88. Répondeur si absent. Merci.
- Four à émaux Horst Unlig KG 25 kg. Type U24/st. Acheté chez Rougier et Plé : 4 200 Frs. Cédé : 1 000 F. Bon état. Tél. : 01.48.43.65.00.
- Cours**
- Word et Excel jusqu'à version 7. Cours particuliers, tous ni-

- veaux, de traitement de texte, grapheur, et tableur. 1 heure : 70 frs ; 2 heures : 130 Frs. Se déplace. Tél. : 01.48.44.41.60
- Elève ingénieur en informatique et génie des télécommunications ayant fait Maths-Sup et Maths Spé, professeur à Paris, donne cours particuliers à Pantin de : Maths, Physique, Informatique, Electronique, Français et Anglais. Tarifs en fonction du nombre d'élèves (1, 2 ou 3) et du niveau (collège, lycée, supérieur). Bilan gratuit d'une demi-heure. Plus de 700 heures d'expérience. Tél. : 01.48.44.41.60.
- Cours de basse. Tous styles, tous niveaux. Instruments sur place. Paris 20e (Gambetta, Pte de Bagnole). Tél. : 01.43.58.10.15.
- Garde d'enfant/Ménage**
- Nourrice agréée cherche un enfant à accompagner à l'école ou à garder le soir à mon domicile. Vous pouvez me contacter au 01.49.42.05.37. Je réside à la rue Hoche. Merci d'avance.
- Assistante maternelle agréée, habitant pavillon avec jardin, recherche des jeux et jouets d'intérieur ou d'extérieur qui ne

- vous sont plus utiles, pour les enfants dont j'ai la garde. Merci d'avance. Tél.: 01.48.46.02.24. (enfants âgés de 3 mois à 3 ans.)
- Femme au foyer recherche quelques heures de ménage ou repassage, particulier ou société. Tél. : 01.48.40.37.66.
- Jeune fille très sérieuse cherche à garder des enfants, aide aux devoirs possible. Tél. : 01.49.15.05.93.
- Jeune fille très sérieuse cherche à garder des enfants pour soirées, week-end et vacances. Tél. : 01.48.44.86.95. Demander Sarah.
- Urgent. Jeune lycéenne très sérieuse recherche enfants à garder le week-end et le mercredi après-midi. Je réside près du M<sup>e</sup> Fort d'Aubervilliers. Vous pouvez me contacter au : 01.48.36.21.42. Vers 19 h. Annonce sérieuse, pas sérieux s'abstenir !
- Assistante maternelle agréée PMI, sérieuse avec expérience, aimant beaucoup les enfants cherche enfants à garder la journée. Secteur Hoche. Tél. : 01.48.43.77.50.
- Immobilier/Vacances**
- Particulier vend 2 pièces. Mezzanine (3 pièces) 43 m2. 200 m de ka okagen 100 m du port à Saint-Cyprien-plage (66) 20 km de Perpignan. 400 000 Frs à débattre. Tél. : 01.48.40.41.71 après 18 h.
- A vendre appartement F5. 115 m2 dans bel immeuble près de la mairie. 2e étage très clair cheminées et mouleure cui-

- sine équip. double vitrage chauffage gaz. Prix : 1,1 million (à débattre). Tél. 01.48.45.80.66.
- A louer ou à vendre bel F3 Fréjus (Var). 10 mn de la plage et du centre ville. Cuisine, salle de bains aménagées. 76 m2. 4e et dernier étage, asc. Tél. : 06.09.97.79.06.
- Loue 2P c. s. d'eau, débar-ras, digicode, interphone, chauff indiv. à Pantin. 2e étage à 3200 F cc. Tél. : 01.40.36.46.07 ou à vendre 300 000 F ref à neuf.
- A vendre studio 30 m2 à Paris 19e. Sdebains, cuis., faibles charges. A rénover : 200 000 Frs à débattre. Tél. : 01.48.45.16.10 après 19 h.
- Cherche à louer local de 30-40 m2 sur rue passante. Prix raisonnable. Tél. : 01.48.46.50.72 laisser message sur répondeur si absent.
- Vend terrain entouré d'arbres 2 800 m2. Constructible, eau, électricité, permis de construire. Situé à la campagne près de Nevers (58), à 10 mn du village. 110 000 Frs. Bel endroit pour habitation ou vacances avec caravane. Tél. : 01.48.44.17.10.
- Loue F3 pour vacances mois de mai-juin-juillet-août-septembre. A Chatelaillon/Rochelle. 300 m de la mer. Site balnéaire. Tél. 01.42.58.51.74 (laisser message sur répondeur)
- Vends petit immeuble bâti sur un terrain de 300m2 à 1,5 Km de Fort-de-France en Martinique. 1<sup>e</sup> étage F4 Double living-room tout confort, F3 grande cuisine+salle de bain, F2 tout confort. Endroit calme, prix : 1.200 000 F à débattre

Daniel Rühl, photographe de Canal s'est fait voler son matériel Hasselblad, boîtier n° ut180683. Objectifs : 3,5/100 n° 5789097, 4/50 n° 6115385. Dos a12 n° ut510889, dos Polaroid n° 34E124332. Récompense pour toute information permettant de le récupérer. Tel 01 49 15 48 10

Bulletin d'abonnement pour un an et dix numéros : 50 f. A retourner à la mairie 93507 Pantin Cedex

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone (facultatif) :

Veillez trouver ci-joint mon règlement de 50 francs

à l'ordre du Trésor public sous forme de : ☐ chèque bancaire ou postal ☐ mandat









**FESTIVAL COMMERCIAL 1998**  
**AVEC LE CONCOURS DE LA MUNICIPALITÉ**  
**L'ASSOCIATION des COMMERÇANTS**  
et  
**Les COMMERÇANTS des MARCHÉS**



présentent l'opération

**WEEK-ENDS**  
**A DEAUVILLE**  
**VIN de CHINON**  
**VOYAGE**



**DU**  
**4 AU 13**  
**JUIN 1998**

vous faire GAGNER

**100.000** FRANCS de **LOTS** dont UNE **TWINGO**

**150** PLACES DE CINÉMA *Ciné 104*

104, AVENUE JEAN LOLIVE - 93500 PANTIN - TÉLÉPHONE 01 48 46 95 08



**France Telecom**

ACCUEIL PANTIN

AGENCE

231, Avenue Jean Lolive - 93500 PANTIN  
Pour tous renseignements composer le 10.14  
appel gratuit

ET SI VOUS PASSIEZ AU TÉLÉPHONE MOBILE AVEC



OFFERT PAR

**ZAC VOYAGES**



un séjour de 8 jours pour 2 personnes

EN **TUNISIE**  
hors vacances scolaire

153 - 159, avenue Jean Lolive - 93500 PANTIN - Tél. : 01.49.91.98.98

**SALON de L'AUTOMOBILE - les 12 et 13 JUIN 1998 - EGLISE de PANTIN**

**RENAULT PANTIN**

**2 ADRESSES - TOUS LES SERVICES**

**13, avenue du Gal Leclerc - 93500 PANTIN**

**186, avenue Jean Jaurès - 75019 PARIS**

**01.48.10.42.42**

des  
CADEAUX  
A GAGNER



**RENAULT**